



Vue de la caserne de pierre (Old Barracks) ayant environ 180 pieds de longueur et qui pourrait servir pour établir une manufacture.

CHAMBLLY

Dès 1843, des citoyens de progrès, aidés par des Américains, conçurent l'idée de faire de Chamblly un second Lowell et Manchester, et avaient droit de nourrir les esprits que Chamblly serait pour Montréal et Québec, ce qu'étaient Manchester et Birmingham, pour Liverpool, à cause de ses pouvoirs d'eau. La population de Chamblly était alors de 2,500 âmes et il y avait 800 hommes de troupes dans les casernes et le vieux fort Pontchartré.

Des imprimeries et des gravures représentant les rapides depuis Sainte-Thérèse jusqu'au Bassin de Chamblly, furent expédiés aux capitalistes industriels du Canada et des Etats-Unis.

Un superbe pont tubulaire en bois "Le pont Yale" fut construit par M. de Richelieu, environ 275 de longueur.



Vue de l'ancienne caserne en bois (Old Barracks), ayant environ 180 pds de longueur, de la prison militaire et du Vieux Fort, dans le lointain.

CETTE VISITE D'INSPECTION

Les écuries de la ville et ce fameux terrassement

La cheminée de l'incinérateur menace de tomber

Certains journaux anglais ont fait beaucoup de bruit, au sujet d'une petite dépense additionnelle de quelques centaines de dollars, qui a été encouragée, lors de la construction des nouvelles écuries du département des vétérinaires. On n'avait pas prévu, dans les devis, que l'emplacement où devait être situé les bâtiments en question, devait être, de toute nécessité, nivelé et solidifié, pour donner à la base la force de résistance voulue, afin d'asseoir l'édifice sans danger, pour l'avenir. Le site se trouve sur la propriété de la ville, en arrière du Cimetière Saint-Louis, et dans cette partie où les mineurs de la localité ont creusé tant de carrières.

L'architecte, M. Montbrion, de même que les entrepreneurs, ayant constaté qu'il fallait d'abord faire un terrassement, ont obtenu de l'ancien sous-comité d'hygiène, qui s'était rendu sur

l'état le plus dangereux possible. On a résolu de tenter un nouvel effort, auprès du comité des finances, pour obtenir des fonds, afin de faire les réparations nécessaires. Comme nous l'avons déjà dit, le monument menace ruine et expose chaque jour la vie des travailleurs.

LE CONSEILLER MARTEL

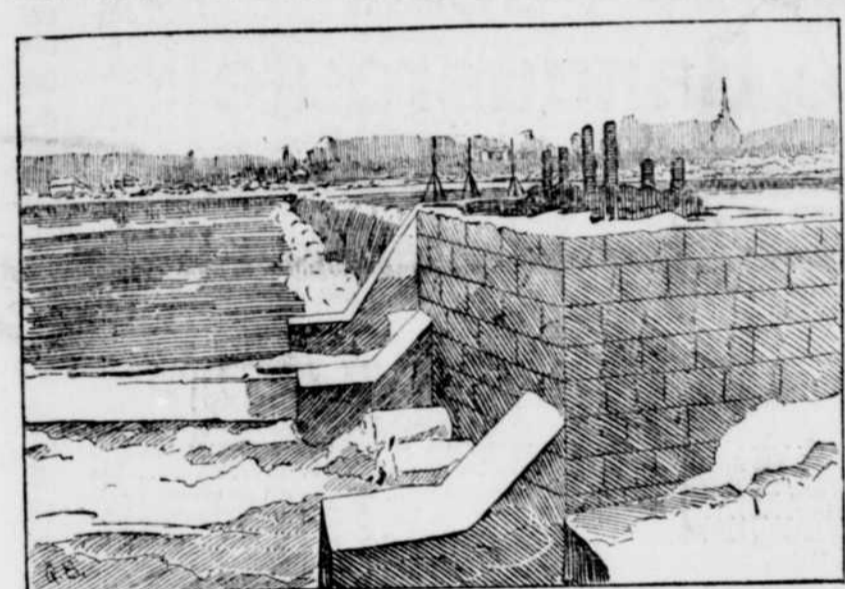
Sait-il lire et écrire

Hier soir, MM. Giobensky et Lamarre, avocats, ont fait remettre par l'honorable juge Mathieu, un bref de "Quo Warranto" contre M. Joseph Martel, conseiller de la ville de St. Louis, sous prétexte qu'il est inhabile à remplir sa charge, ne sachant ni lire, ni écrire.

LEGER INCENDIE

A huit heures, hier soir, les pompiers ont été appelés à la boîte 126, située à l'angle des rues Wellington et St. Etienne, pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer au No 245 rue Wellington, à la suite d'une explosion de gaz. Les flammes ont été vite éteintes et il n'y a eu aucun dommage.

Salonique, 19 — Il est rumeur que de sanglants combats ont eu lieu sur la frontière entre des bandes de Bulgares et des troupes ottomanes.



Vue du barrage et de la chute tombant du côté de Chamblly et du pouvoir d'eau fourni à M. S. T. Willet.

LES LIEUX, l'autorisation d'exécuter les travaux dont tout le monde reconnaît l'urgence absolue, il fallait combler des trous atteignant, par endroits, une profondeur de vingt pieds. Quelqu'un des nouveaux membres, qui ignorait les faits, ayant fait certaines insinuations à ce sujet, en pleine séance, les feuilles anglaises saisissent la balle au bond, et viennent sur le point de crier au scandale. Or, hier après-midi, tous sont allés visiter les travaux et il n'y en a eu pas un, qui n'ait compris leur nécessité. Il s'est charroyé là, environ 3,000 charges de terre et il est demandé, pour ce travail, qui n'est pas encore payé, 25 cents de la charge. On a été unanime, cependant, à admettre que c'était un peu cher, vu la courte distance qu'il y avait à parcourir, et le comité verra à protéger les intérêts de la ville, à ce sujet.

Les écuries, qui sont à peu près terminées, moins le lambrissage en brique, furent trouvées splendides sous tous les rapports. Pas une voix discordante à ce sujet. Il reste encore à établir un système de drainage et à amener l'eau dans la bâtisse. L'échevin Roy était d'avis que le mieux qu'il y avait à faire, était de poser un tuyau, se raccordant avec le réseau de la Montreal Water and Power Co., dont une des conduites principales se trouve à environ 600 pieds de là. Il en coûterait \$300 à peu près.

L'édifice a 150 pieds de long sur 64 de large et coûtera \$7,000. Il y a la commodation pour 64 chevaux.

On s'est rendu ensuite aux ateliers du chemin Papineau, puis à l'incinérateur de la ferme Gregory, où, comme bien on pense, on a trouvé la cheminée dans

L'ELECTION DE RUSSELL

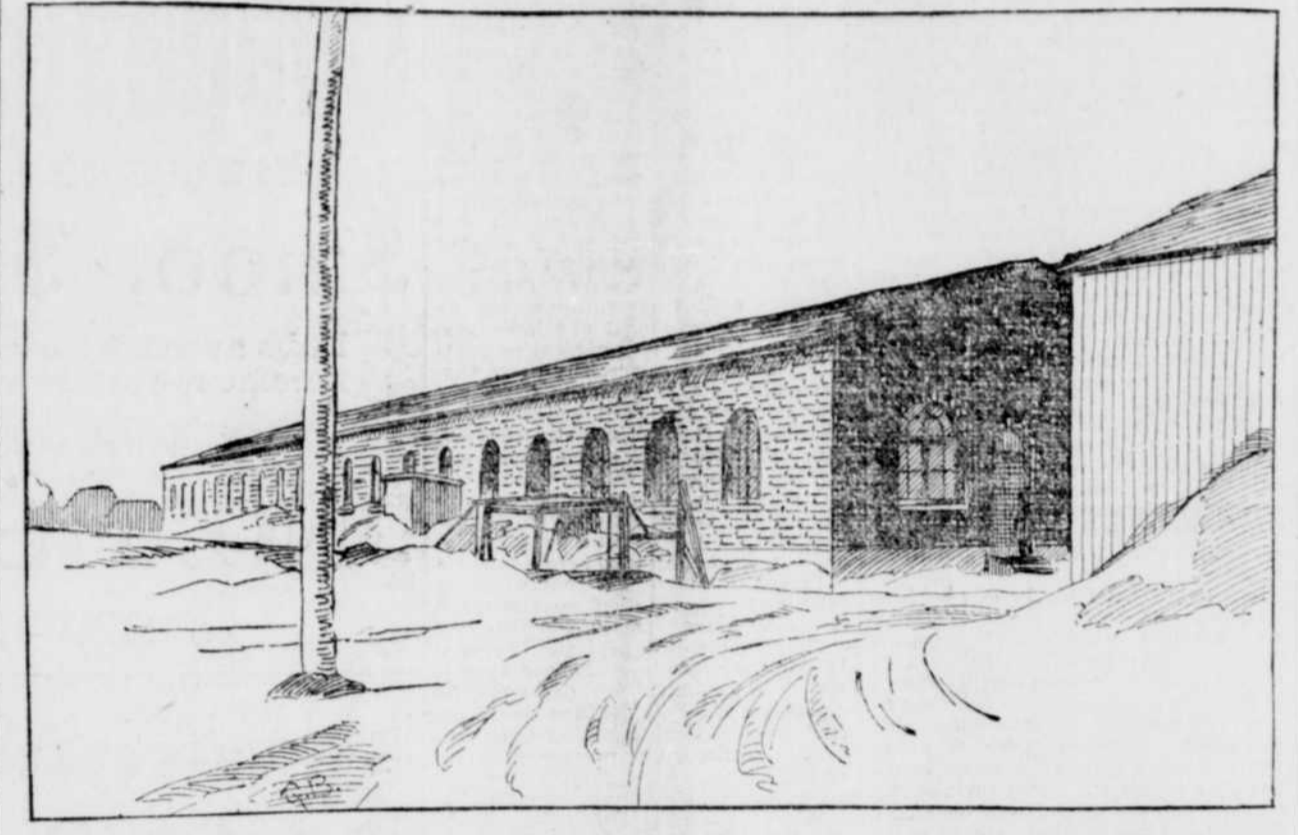
Une victoire libérale

Ottawa, 19 — L'élection de Russell s'est terminée hier par la victoire du candidat libéral, qui a été élu par une majorité de près de 800 voix. Les derniers retours ne nous sont pas encore parvenus, ils peuvent réduire un peu cette majorité. Les deux gouvernements fédéral et provincial se sont jetés à corps perdu dans cette lutte. Les conservateurs n'avaient pour leur faire face qu'un candidat de la onzième heure. La joie était grande hier soir dans les salles du Reform Club. L'hon. G. W. Ross, M. Strathen et M. Connice ont fait des discours.

Voici le dernier état des polls que nous recevons:

Cantons	Guibord, Marier.
Osgoode	117
Cumberland	32
Russell	52
Cambridge	75
Clarendon	66
Glochester	20
South Indian	48
Navan	60
Sarsfield	12
	958
	144

Majorité pour Guibord 814



Vue extérieure de la bâtisse des pouvoirs hydrauliques de Chamblly, prise de Richelieu, environ 275 de longueur.

L'idée qui prévalut pour faire de Chamblly une ville manufacturière, était de faire entrer les eaux rapides dans un canal qui aurait divisé le village du canton en deux parties, et sur les bords duquel auraient été construites les manufactures.

Ce projet, comme bien d'autres, n'eut pas de suite.

Les MM. Hatt étaient propriétaires de deux moulins à farine de blé et de deux à farine d'avoine, d'une usine d'allumettes, d'une manufacture de chasubles et de coton, cette dernière incendiée en février 1846, et de plusieurs scieries.

M. Mahlon Willet avait ouvert une manufacture d'étoffes, en 1830, et un moulin à carder, et en 1845, il agrandit son établissement et le géra jusqu'en 1850.

En 1843, M. Louis Perreault, un homme actif, à conception juste et bien connu parmi les industriels imprimeurs, venait de mettre en opération un moulin à papier, qui, plus tard fut détruit par un incendie.

A la même époque, il n'y avait aucune manufacture de coton en Canada, et comme le coton brut était admis en

Androux vers 1844 pour le compte de la succession Yale; ce pont fut incendié en 1801 et reconstruit en fer deux ans après.

Tel est le court aperçu historique des industries de Chamblly le 1843 à 1806.

En septembre 1806 on a construit un aqueduc à Chamblly qui donne satisfaction à tous les besoins et par sa force et par la qualité de l'eau que Pon boit, les entrepreneurs étaient MM. Lafontaine et Lemoine. En même temps on a commencé la construction des Barrages — si longtemps attendus — et des usines électriques.

Une ère nouvelle de prospérité semble luire pour Chamblly.

Déjà nombre de manufacturiers et de capitalistes sont venus visiter Chamblly et attendent probablement l'expérience de la force des pouvoirs électriques pour faire des démarches plus sérieuses.

Il en est toutefois qui n'ont même pas attendu cette expérience pour jeter leur dévolu sur Chamblly; c'est ainsi que M. Fortunat Ponton, de Mariville, vient d'établir une fonderie à Chamblly où, à part tous les ouvrages ordinaires de ces sortes d'établissements, il man-

Les casernes construites pour les militaires solidement bâties et qui ont 150 pieds de longueur, pourraient être utilisées avantageusement au bénéfice de l'industrie.

Ces quelques notes ont été puées dans les archives de M. J. O. Dion. Les gravures sont d'après les photographies d'Alfred Meunier, Chamblly.

UNION CATHOLIQUE

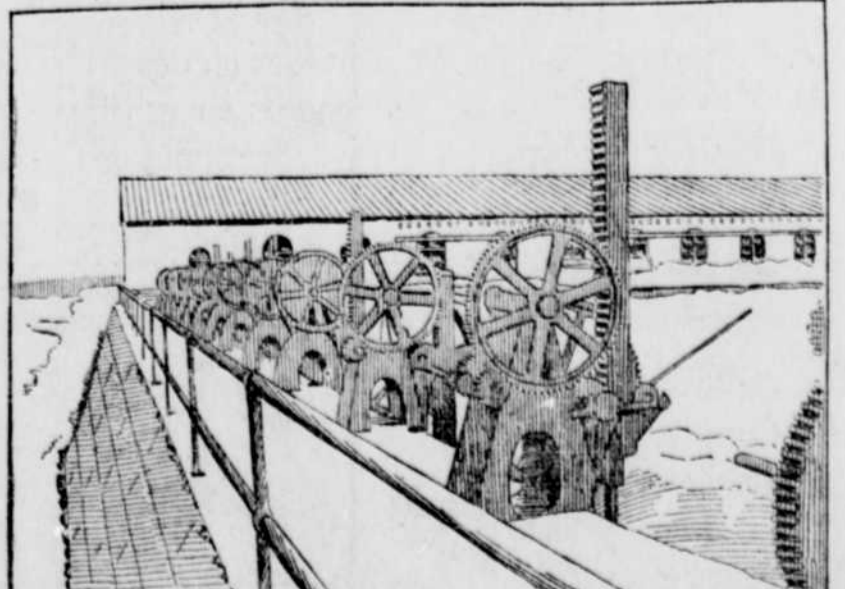
Les tribunaux de commerce

C'est par ce grave sujet que se terminera la dernière séance de l'Union Catholique avant Pâques. La question sera traitée par M. Pierre Beulac, avocat. La séance s'ouvrira à 2:30 heures, comme d'habitude. Les hommes d'affaires et les avocats sont spécialement invités.

Le dimanche suivant, à 7:30 heures, à l'église du Gesù, la retraite annuelle pour les membres de l'Union Catholique, ainsi que pour les hommes et les jeunes gens qui voudront s'y joindre. La retraite sera prêchée par le R. P. Turgeon, recteur du collège.



Vue de l'intérieur des usines électriques à Chamblly.



Vue de l'emboclement servant à régler le niveau de l'eau.

franchise, et que les Etats-Unis étaient la moitié de ceux des Etats-Unis, on nourrissait de grandes espérances pour l'établissement de grandes manufactures de coton à Chamblly; il y en eut une de construite, mais fut détruite par un incendie en 1847. M. S. T. Willet, succédant à son père, agrandit considérablement sa manufacture en 1881, par la fabrication des tweeds et des flanelles, qui sont en renom par tout le pays.

Une nouvelle manufacture de coton construite en 1881, par M. S. T. Willet, a été en opération plusieurs années et vu la grande compétition, a fermé ses portes. Elle n'attend plus qu'un industriel pour les récupérer pour une fabrique quelconque.

Une fonderie fut construite et mise en activité, par M. Finlay, aujourd'hui à Sainte-Catherine, mais fut malheureusement incendiée. Plus tard, une compagnie de Montréal ouvrit une industrie de faux cuir pour les chausseurs, et également détruite par un incendie.

M. Willet, dont l'activité dévorante n'a pas de repos, ouvre une usine de pelles qui existe encore.

Les manufactures de M. Willet sont

facture une machine de sa propre invention, à faire des rigoles, machine qui sera des plus utiles pour les cultivateurs.

Les constructions des pouvoirs hydrauliques de Chamblly sont réellement dans des proportions imposantes, par leur masse, par leur solidité autant que par leur beauté. Il y aura sur les turbines une colonne d'eau d'environ 28 pieds. Nous pouvons juger de la force extraordinaire qu'auront ces pouvoirs.

Les travaux conduits par la Royal Electric Co. ont été commencés en septembre 1806.

La bâtisse qui est construite en briques a 275 pieds de longueur sur environ 75 pieds de largeur. Le tout est fait en fer et en ciment, et est d'une solidité à toute épreuve. Il y a 15 ou 16 turbines alimentées par une masse d'eau considérable et qui a 28 pieds de hauteur près de la bâtisse.

Une immense jete de longueur environ, conduit l'eau qui sort de ces turbines, du côté de Richelieu.

A L'AMIABLE

Nous sommes heureux de la poursuite, au montant de \$25,000, intentée par la compagnie d'imprimerie de la "Minerve" contre M. Eusèbe Sénécal, lors de la suspension de la publication de ce journal, a été retirée, un arrangement à l'amiable étant intervenu entre la Compagnie et M. Sénécal.

UN NID SUR UNE TOMBE

Nos lecteurs, amateurs de bonne musique, feront bien d'acheter au plus tôt le No 78 du "Passe-Temps"; du train dont marche la vente de ce numéro, dans quelques jours, il sera complètement épuisé. La dernière livraison contient quatre magnifiques morceaux, parmi lesquels "Un nid sur une tombe", un chef d'œuvre. Un numéro, 5 cents. Abonnement, \$1.00. Adresse: "Le Passe-Temps", Montréal.

— Les nuances des nouvelles indiennes sont d'une beauté sans pareille; on les reçoit chez E. Z. Leblanc, 1685 Notre-Dame.

IMPORTANTE ASSEMBLEE

Du club Mercier, de Saint-Roch

On parle de la fondation d'un organe libéral

(De notre correspondant particulier)

Québec, 19 — Hier soir, le club Mercier, de Saint-Roch, a eu l'une de ses plus nombreuses réunions sous la présidence de son actif président, M. J. A. Lamo, avocat. Etaient aussi présents sur l'estrade les officiers suivants: J. E. Bédard, Alp. Chouinard, P. D. N. Blais et Thé. Dubé, secrétaire. Dix-sept candidats furent admis membres du club qui est aujourd'hui le plus important tant par le nombre que par ses officiers. Il fut adopté une résolution félicitant le gouvernement Marchand d'avoir pris les suggestions du club en considération au sujet du gâcher de la prison de Québec et d'avoir nommé M. Nax. Bernatchez à cette charge. Le Dr Côté, Ph. Roy et J. Dussault approuvèrent cette mesure de vigoureux discours. Sur motion du secrétaire du club, la

LES CORSAIRES

Les Etats-Unis en redoutent les attaques

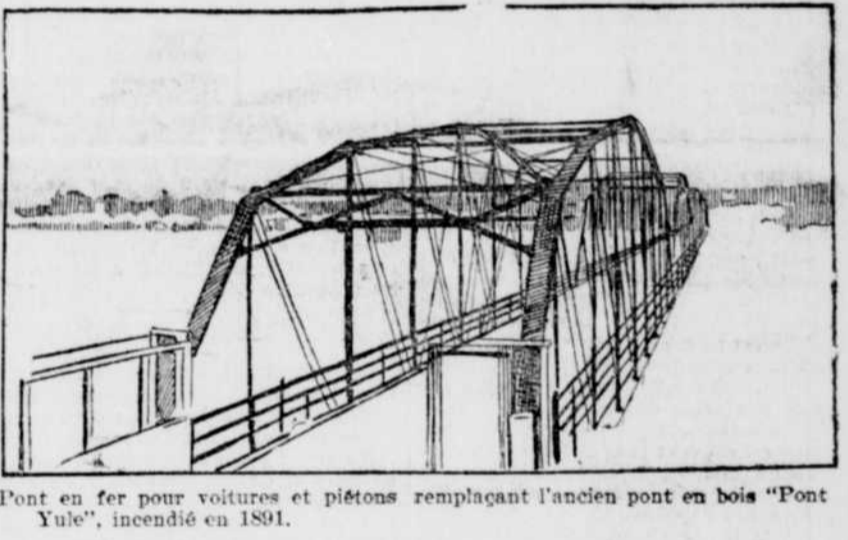
Ils demandent l'intervention de l'Angleterre

Londres, 19 — On dit que les Etats-Unis ont demandé à la Grande Bretagne d'user de son influence auprès de l'Espagne pour l'engager à ne pas permettre l'émission de lettres de marque aux navires corsaires, en cas de guerre.

La Grande Bretagne, dit-on, désire que la déclaration faite à Paris relativement à l'abolition de la piraterie, devienne la loi des nations.

CLUB MORIN

Belle assemblée hier soir au club Morin, village Saint-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. le Dr Alexandre Germain, qui a ouvert l'assemblée par un excellent discours. Le docteur a montré combien était dangereuse pour le parti, l'apatélie dont font partie certains conservateurs. Il a engagé tous les membres du club à venir fidèlement aux assemblées à amener leurs amis et les amis de leurs amis. Il a terminé en annonçant que M. F. D. Monk, M. P., fe-



Pont en fer pour voitures et piétons remplaçant l'ancien pont en bois "Pont Yule", incendié en 1891.

motion suivante fut adoptée: "Que le club Mercier en cette occasion pour dénoncer les fausses rumeurs répandues à dessein sur son attitude et protester énergiquement de son entier dévouement au parti et aux chefs."

M. Dubé accompagna sa motion de quelques mots d'explications qui furent salués par une salve d'applaudissements, ayant rencontré des ministres provinciaux, ceux-ci allèrent à dire que le club Mercier n'est pas un club libéral représentant l'opinion des libéraux de Saint-Roch, etc., parce qu'il s'est quelquefois permis de protester contre l'action de nos gouvernements. La presse ministérielle a même pris le club à partie et refusé de publier ses délibérations.

Unions devons, ajoute l'orateur, rendre justice à "La Presse" de Montréal, qui est le seul journal qui a jusqu'ici publié des comptes rendus fidèles de nos délibérations.

Ces paroles élogieuses à l'adresse de "La Presse" furent chaleureusement accueillies dans l'auditoire.

Le président du club parla de la fondation d'un organe libéral à Québec, le "Soleil" étant sinon devenu du moins resté la propriété et l'organe d'une faction étrangère au sentiment général de l'armée du parti libéral à Québec. Il suggéra la fédération de tous les autres clubs libéraux pour mener cette entreprise à bonne fin. Déjà, les clubs Laurier et Libéral ont offert leur concours.

Avant de clore l'assemblée, il fut décidé que les réunions générales régulières du club aient lieu le second et quatrième vendredi de chaque mois.

— N'oubliez pas que la vente de stock de faillite se continue chez E. Z. Leblanc et Cie, 1685 Notre-Dame.

fait une conférence dans la salle du club le 15 avril prochain.

L'hon. P. E. Leblanc a ensuite pris la parole, et a tenu son auditoire sous le charme, en le promenant à travers le jardin des promesses qui ont été violées par les gouvernements de Québec et d'Ottawa, depuis qu'ils sont au pouvoir.

A la fin de l'assemblée, le club a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. F. Dupont. Copie de ces résolutions sera envoyée à la famille du défunt et aux journaux.

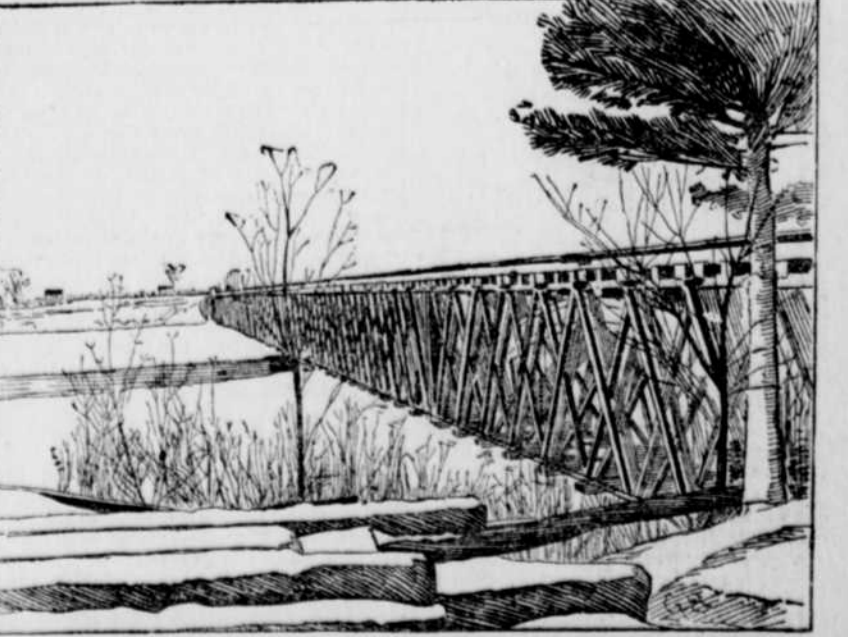
— Que les membres du club Morin n'oublient pas la date du 15 avril.

LE COMMERCE

Washington, 19 — Le comité du sénat sur le commerce, entre Etats, a repris ses séances et a discuté hier, le bill Cullin, à l'effet d'amener la loi actuelle du commerce entre Etats. Le juge M. A. Knapp, a parlé en faveur du bill projeté. Il dit que, par ses décisions, les cours avaient sérieusement affecté la loi.

LA PRINCESSE "KAKIDIWALA"

La princesse de sang royal africain "Kakidiwala" chantera avec sa troupe de nègres et d'indes, dans l'opéra burlesque qui sera donné au Parc Sohmer, dimanche prochain, après-midi et soir; il y a aussi de fameux acrobates; ce sera le plus beau, le plus varié et le meilleur programme depuis que le Parc existe. Rendez-vous à bonne heure; l'admission n'est que de 10 cts. 114-2



Pont des chars sur la rivière Chamblly (La C. V. R., M. F. et B. R.), en vue de Montréal à Waterloo, passe sur ce pont.

COMPTES DES FINANCES

La Montreal Water & Power Co, veut un règlement

Une proposition pour diminuer la licence des bicyclistes

Il y a, hier soir, à huit heures, une séance du comité des finances, sous la présidence de l'échevin Rataville.

On a d'abord pris en considération une résolution demandant l'extension de la taxe d'eau, en faveur de l'hopital Auclair, vu que cette institution est un refuge pour les pauvres.

Lecture est ensuite faite d'une lettre de M. Hanson Brock, re la Montreal Water and Power Company et la cité de Montréal, disant que les délégués de bons de la compagnie désirent vivement voir régler la difficulté maintenant existante.

Le comité du banquet Jetté rapporte qu'il a continué son travail et que tout indique qu'on peut s'attendre à un succès sans précédent.

M. H. A. Brault a soumis à la chambre un nouveau point de droit. Lors de la dernière session parlementaire provinciale, une loi fut adoptée à l'effet qu'on ne pourra, à l'avenir, saisir les machines à coudre et autres meubles vendus par contrat, moyennant que le vendeur reste le propriétaire des dits meubles jusqu'à ce qu'ils aient été payés.

Comme quelques-uns des nouveaux membres ne sont pas tout-à-fait au courant de la question, celle-ci a été référée à l'avocat de la ville, qui devra faire rapport à la prochaine assemblée.

Il est incidemment déclaré, au cours des débats, que la compagnie du chemin de fer urbain doit à la ville \$26,700 sur le pourcentage qu'elle doit payer et \$3,000 pour l'entretien de la neige. Ces sommes portent intérêt.

Le rapport de l'ancien comité de l'Hôtel de Ville, au sujet des réparations à faire à notre palais municipal est remis à une autre séance.

Sur proposition de l'échevin Ekew, il est résolu de recommander au conseil de réduire de \$2 à \$1 la licence des bicyclistes.

L'échevin Stevenson présente un rapport demandant un crédit additionnel de \$14,000 pour réparer les stations, appareils, etc.

Après une vive discussion, la question est remise à une autre assemblée.

—Si vous voulez faire passer vos chèques, adressez-les à la préparation connue sous le nom de LUBY, 135-2-3

MILLE GOURDEAU

Fera son ouverture de Modes du Printemps, jeudi, le 24 mars courant et les jours suivants, au No 1896 rue Sainte-Catherine, au "Salon Antoinette".

—Grande ouverture de toutes les nouveautés en fait de marchandises sèches, Lundi le 21 courant, chez E. Z. Leblanc, 1935 Notre-Dame.

GAGEURE EXTRAORDINAIRE

M. Graragni, un pianiste de Milan, vient de gagner une gageure extraordinaire : il a touché pendant vingt-cinq heures consécutives le piano, sans profiter même de la demi-heure de repos qu'il avait stipulée. Il s'est assis devant son instrument à onze heures du soir, et a joué son dernier accord le lendemain à deux heures.

—Par amour et par intérêt pour leurs chers bébés, toutes les mères devraient employer le Sirop Châtelain de J. Demere, qui est aussi inoffensif qu'efficace pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel et la dentition facile. En vente partout. Dépot 1167 Saint-Laurent. 113-jwn

CHAUSSURES NOUVELLES

Nous venons de recevoir les dernières nouveautés en formes et couleurs, chocolat, vert, etc. Dernière importation. Venez voir ce qui est nouveau. O. P. de Montigny, 1490 rue Sainte-Catherine.

FEUILLETON DE "LA PRESSE" POUR UNE FAUTE

SECONDE PARTIE

—Je ne sais, répondit le duc.

—Il n'ajouta rien de plus. Un jour l'autre ne parla à Eliane de "cette chose" ; mais leur préoccupation resta visible.

—A la fin de l'après-midi, Hervé partit dîner chez un de ses voisins, et M. de Cruesse sortit en voiture.

Il était environ quatre heures : une brise assez forte, venant de la mer, atténuait la température ; le train rapide des chevaux en dépassait l'intensité, ce vent frais au visage, après une nuit presque d'insomnie, fit du bien au duc. Il sentait, sous son influence, ses idées se dégager plus lucides et plus nettes de la sorte de brume qui les enveloppait, et leur donnait la puissance tendue d'une obsession de cauchemar.

Il put alors penser aux secondes noces d'Eliane plus sagement et plus justement que la veille.

—C'est bien tentant, à son âge, se faire-t-il, de retrouver la douceur d'une affection partagée ? Il faut tant de courages pour vivre seul toute une longue vie ! Mais comment se le parier-elle pas de ses projets ? sans doute, il se en cotte de me les apprendre, elle ne peut-être mes reproches, et de se montrer, envers moi, ingrate et égoïste. Cette crainte, qui lui ferme la bouche aujourd'hui peut aussi influencer sa conduite, lui faire ajourner l'exécution d'une promesse, d'une décision formellement prise.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Le conseil de la chambre de commerce du district de Montréal a eu une séance régulière hier après-midi, sous la présidence de M. M. A. Brault. Membres présents : MM. J. R. Savignac, H. A. A. Brault, L. E. Morin, sr, Joseph Hayes, J. X. Perrault, G. P. Chagnon, J. A. Surveer, D. Masson, Joseph Constant, L. E. Beauchamp, H. LaPorte et secrétaire, M. Stanislas Côté, rédacteur du "Moniteur du Commerce".

Reçu du président de la chambre de commerce de Bristol, Angleterre, M. Eman, une communication invitant les membres de la chambre de commerce du district de Montréal d'assister à la réunion des membres de l'association britannique, en septembre prochain.

L'invitation est acceptée. Le secrétaire, M. S. Côté, a reçu instruction d'écrire aux chambres de commerce de la province de Québec afin de leur demander leur concours pour obtenir du gouvernement fédéral, que ce dernier se charge de faire faire les améliorations projetées du havre à ses frais.

Le secrétaire a aussi reçu instruction de demander au gouvernement d'Ottawa des informations précises concernant la question d'établir une ligne directe entre la France et le Canada.

Le comité du banquet Jetté rapporte qu'il a continué son travail et que tout indique qu'on peut s'attendre à un succès sans précédent.

M. H. A. Brault a soumis à la chambre un nouveau point de droit. Lors de la dernière session parlementaire provinciale, une loi fut adoptée à l'effet qu'on ne pourra, à l'avenir, saisir les machines à coudre et autres meubles vendus par contrat, moyennant que le vendeur reste le propriétaire des dits meubles jusqu'à ce qu'ils aient été payés.

Cette question sera considérée par le comité de législation. Un rapport du comité de construction recommandant que la hauteur des bâtiments à Montréal soit limitée à 130 pieds, est renvoyé à la prochaine assemblée du conseil.

LA BANQUE D'HOCHÉLAGA A QUEBEC

La banque d'HochélagA vient de clore les négociations pour l'ouverture d'une succursale à la Basse-Ville, Québec.

M. M. J. A. Prendergast, le gérant général, a loué pour la banque, rue Saint-Pierre, des bureaux spacieux dans la bâtisse où se trouve déjà la succursale de la People's Bank of Halifax, vis-à-vis la banque British North America, au centre du quartier des affaires. Les travaux d'installation vont commencer incessamment et l'on espère que la banque ouvrira ses portes le 1er mai. Le gérant de cette succursale sera M. Arthur Brunneau, actuellement gérant de la succursale de Sorel.

VINGT-UNIÈME ANNIVERSAIRE

La société de Tempérance de l'église Saint-Pierre célébrera demain, le vingt-unième anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, le R. P. Lauson, M. L. a été invité à venir adresser la parole aux membres de l'association, qui se promettent de fêter dignement leur anniversaire.

Le R. P. Lauson devant prochainement partir pour l'Europe, en qualité de délégué canadien au Chapitre général des Oblats, les membres de la Tempérance tiennent à cœur de montrer qu'ils ne sont point indifférents à cet honneur confié au fondateur et leur société, et ils se proposent de lui offrir leurs félicitations. Et la cérémonie sera d'autant plus imposante que trente nouveaux membres seront reçus dans une bienfaitrice société de Tempérance.

Le public en général et particulièrement les messieurs, sont invités à cette assemblée qui aura lieu à l'église St Pierre, à sept heures du soir.

FETE REMISE

Les grandes solennités qui devaient avoir lieu lundi prochain, au monastère des RR. PP. Trappistes à Oka, à l'occasion du huitième centenaire de l'ordre de Cîteaux, seront forcément remises, à cause du mauvais état des chemins. La traversée sur la glace, de Compo à Oka, est devenue impossible. Les chemins par terre sont impraticables. Aussi, Mgr l'archevêque de Montréal, à son grand regret, se voit forcé de renoncer à assister à une fête à laquelle il aurait été si heureux de prendre part, si les circonstances l'eussent permis. On croit que la fête sera reprise dans le courant de l'été. En tous cas, avis en sera donné en temps opportun.

LIBRAIRIE CIRCLANTE

Les amateurs de lecture trouveront de jolis romans à louer à cinq cents le volume, par semaine à la "Librairie Nouvelle", 1615 rue Notre-Dame, près de la rue Saint-Gabriel. On paie aussi de très bons prix pour les livres d'occasion.

A LA RETRAITE A 80 ANS

Le juge en chef de Terrebonne

St Jean, 19 — Le gouvernement vient de mettre à la retraite le juge en chef de la cour supérieure, sir Frederick Bowker T. Carter, qui vient d'atteindre sa 80ème année.

EN EXTREME ORIENT Français et Anglais

Londres, 20 — On a discuté longuement hier, à une séance du cabinet l'importante question se rapportant aux demandes faites par la France au gouvernement chinois. Le duc de Devonshire, président, a résolu de remettre son voyage à Riviera, probablement par suite de la pression du gouvernement français sur la Chine.

Le "Times" dit à ce propos : "La Chine paraît disposée à céder à cause de la crainte qu'elle a de voir occuper l'Hainan. Il serait peut-être bon de faire comprendre aux Chinois, que les conséquences de l'occupation de Hainan sont moins sérieuses que celles qu'elle encourt en voulant régler par une entente exparte avec une troisième puissance les questions qui affectent immédiatement la sûreté et la prospérité de l'une de nos plus importantes possessions d'Extrême Orient".

Le "Daily Mail" dit : "Qu'est-ce que cela veut dire ? Un dépôt de charbon et un chemin de fer sont de bonnes choses, mais si cet concession implique le droit à un titre dans l'Inde, le grand de l'Inde doit s'y opposer énergiquement."

SOUMISE A L'ARBITRAGE

La question des difficultés entre les chemins de fer

New-York 19 — A une réunion des agents de passagers et de fret, convoquée en vue de mettre fin à la guerre des tarifs, qui se livrent les compagnies de chemins de fer, un comité de quatre représentants a soumis une résolution proposant la nomination d'un arbitre, le ou avant le 23 mars, lequel se prononcera sur les points du litige.

Tous les agents des compagnies représentées, la plupart étaient, ont accepté ce compromis. A l'exception de ceux du Northern Pacific et du Great Northern, qui ont préféré consulter leur supérieurs avant de se prononcer.

BECHAM'S PILLS

Contre les désordres biliaires et nerveux comme les vents et douleurs à l'estomac, étourdissements, vertiges, assoupissements, frissons, perte d'appétit, constipation, jaunisse sur la peau, frictions, maux de reins, courbatures, etc. et toutes les sensations nerveuses qui font trembler sous les yeux.

La première dose soulagera en vingt minutes toutes les personnes malades convenablement.

UN MERVEILLEUX REMÈDE. LES PILULES DE BECHAM, prises d'après les directions, soulagent promptement et complètement les maladies des femmes. Elles font disparaître les douleurs, les frissons, les courbures, les maux de reins, les frictions, les maux de tête, etc.

Faiblesse d'estomac, La Mauvaise Digestion, Les Désordres du Foie, Chez les hommes, les femmes ou enfants les PILULES DE BECHAM sont SANS RIVALES

Et de tous les remèdes brevetés de l'univers c'est celui qui se VEND LE PLUS. CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS.

MADAME GARNEAU

Manufacture de perles, bijoux, etc. et toutes sortes d'ouvrages en or, argent, etc. 1094 NOTRE-DAME.

BEAUTE

L'ÉCLAIR fait disparaître les points noirs de la figure des dames en 2 minutes. Prix \$1.50 la boîte. Cheveux rendus à leur couleur naturelle. Pour rendre la barbe désirable les cors, chez M. P. S. CAMTEAC, 505 Saint-Jacques, Montréal.

AGUISEUR

de couloirs, favoris, etc. avec un court délai et à tout ou rien. Vrais garantis. Les prix sont bas. C. LACROIX, 1610 rue Ste Catherine.

Comment êtes-vous, Mon ami ?

Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Comment êtes-vous, Mon ami ? Une légère toux ou un rhume, si on ne les soigne, peut mettre tout le système nerveux de la consommation en mouvement.

Anglais!

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

Il n'y a pas de meilleure méthode pour apprendre l'anglais que la lecture des journaux anglais. Il n'y a pas de meilleur journal anglais que le...

James A. Ogilvy & Fils

Nouvelles Garnitures de Robes

Nouveaux devant Sequin en noir et en couleurs dans les plus beaux effets ainsi en soie et en brésil de fantaisie, guipures en brésil de fantaisie et garnitures en jais. Brochés en jais, perles et acier toutes grandes et formes.

GANTS DE PRINTEMPS

Nous n'avons en stock que des gants de fabrication les plus recommandables. Gants Derby, à boutons, dans les nouvelles nuances de rouge, noir, brun et faon.

Gants Lillian de Perrin, 8 boutons en belles nuances de perle, tan, noir, avec belles coutures de couleur et manchettes de fantaisie.

Nous offrons une belle ligne de gants de kid boutonnés et lacés, en faon, brun et tan, avec coutures sobres et de couleur. Les grandes 8 1/2, 7 1/2, à 7 1/2 la paire.

DEUX "

EMPLOI DEMANDE

AUX FANFARES - Un musicien avanta-
geusement dirigé, prendrait la direction
d'une fanfare dans une école ou dans une
petite ville. S'adresser, ayant d'autres
moyens d'existence, à M. J. G. 250, La Presse,
115-7.

BASSERIE - Personne connaissant bien
le commerce de la viande demande place. Ecrire
rue St-Etienne, 149.

COMMERCE - Personne connaissant bien
la comptabilité et le commerce de la viande
demande place. Ecrire r. St-Etienne, 149.

COLLECTEUR - Un homme parlant les
deux langues, français et anglais, demande
références, demande place de collecteur. Ecrire
F. P. 628 "La Presse", 115-1.

DRIVER - Un jeune homme connaissant
bien la ville et le commerce de la viande
demande place pour servir dans une épicerie
ou magasin. S'adresser à M. J. G. 250, La Presse,
115-1.

DEMANDE DE SITUATION - Un jeune homme
peut servir de très bonne référence
demande une position comme commis. S'adresser
506 rue Laval.

HOMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 962 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

FEMME - On trouvera une bonne femme de
jour, au No 104 rue Saint-Denis, 115-2.

...TARIF...
Elèves demandés
Emploi demandé
Chambres à louer
Trouvé
Situation vacante
Servante demandée
Maison à louer
A vendre
Propriété à louer
Perdu
Personnel, 2 cts par mot.

Elèves demandés
Emploi demandé
Chambres à louer
Trouvé
Situation vacante
Servante demandée
Maison à louer
A vendre
Propriété à louer
Perdu
Personnel, 2 cts par mot.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une jeune servante générale âgée
de 16 à 18 ans. Références exigées au No 247
rue St-Denis, 115-2.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une bonne servante, 725 rue
Berri, 115-3.

MAISONS A LOUER

LOUER - 3 superbes logements neufs,
facile, au boulevard Laval, en face du
Jardin Vierge, 25 et 27 par semaine.
Personnel de table désiré. 115-1

MAISONS A LOUER

LOUER - 3 superbes logements neufs,
facile, au boulevard Laval, en face du
Jardin Vierge, 25 et 27 par semaine.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES DOUBLES ET SIMPLES, aux
Nos 45 et 65, rue Durolot, en face du
Jardin Vierge, 25 et 27 par semaine.

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE - On demande
une ou deux chambres dans une famille
privée, dans le centre ou bas de la
ville, pour un jeune couple. Ecrire T. 639
"La Presse", 115-1.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE à louer dans une famille privée,
No 349 rue Cadieux, 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Chambre de
maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE - Une chambre
de maître pour un jeune homme anglais,
déjeunant et allant à l'école, dans le
centre de la ville. Références exigées.
Ecrire T. 639 "La Presse", 115-1.

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE - A louer, plusieurs terrains ad-
aptés à bâtir, convenables pour jardins,
marais, etc. S'adresser à M. J. G. 250, La Presse,
115-7.

A VENDRE

A VENDRE - Une propriété de 100 arpents,
située dans le comté de Frontenac, avec
une maison de maître et un grand jardin.
S'adresser à M. J. G. 250, La Presse, 115-7.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

A VENDRE

A VENDRE - Une maison de deux logements,
7 rue St-Denis, 115-2.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES - Un professeur d'ex-
périence demande élèves pour son cours
de mathématiques. S'adresser à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

PERDU

PERDU - Un chien bull terrier, blanc, oreil-
les coupées. Le ramener au No 276 rue
Berri. Récompense promise. 115-1.

PERDU

PERDU - Le 14 courant, un chien "Irish
Terrier" noir, appartenant à M. J. G. 250,
La Presse, 115-7.

PERDU

PERDU - Un petit chien (fox terrier) poil blanc,
oreilles droites et jaunâtres, queue en
anneau. Le ramener à M. J. G. 250, La Presse,
115-7.

PERDU

PERDU - Un petit chien (fox terrier) poil blanc,
oreilles droites et jaunâtres, queue en
anneau. Le ramener à M. J. G. 250, La Presse,
115-7.

PERDU

PERDU - Un petit chien (fox terrier) poil blanc,
oreilles droites et jaunâtres, queue en
anneau. Le ramener à M. J. G. 250, La Presse,
115-7.

PERDU

PERDU - Un petit chien (fox terrier) poil blanc,
oreilles droites et jaunâtres, queue en
anneau. Le ramener à M. J. G. 250, La Presse,
115-7.

PERDU

DUPUIS FRERES

Coin des Rues Sainte-Catherine et Saint-André

Nous avons constaté de tout temps que, dans les annonces, LE PUBLIC VEUT AVOIR DES FAITS. Il veut que la vérité lui soit dite en toute sincérité. C'est probablement pour cela que les acheteurs judicieux viennent en foule à notre magasin.

Tapis pour le Printemps

TOUS NOS TAPIS SONT ARRIVES :

- Tapis Tapestry, de 25c, 30c, 35c, à 75c
- Tapis Balmoral, de 80c et 90c
- Tapis Bruxelles, de 90c, \$1.00, \$1.10, \$1.25
- Tapis Axminster, à \$1.10
- Tapis Wilton Velvet, à \$1.50

Tapis Moquette, à \$1.25.—Malgré la hausse dans les prix des fabricants, nos prix sont restés les mêmes, parce que nous avons acheté avant la hausse. Nous avons aussi un grand choix de Rugs en velours, de toutes grandeurs, depuis 70c à \$4.90.

Prélarts pour le Printemps

Notre assortiment de Prélarts est le plus complet qu'il y ait à Montréal. Il provient des meilleures fabriques anglaises. En achetant un prélart, il faut d'abord examiner la qualité :

- Prélarts anglais (John Barry, Ostler & Co.) 2 vgs de large, pour 25c
- Prélarts anglais (des mêmes fabricants) 4 vgs de large, pour 30, 35, et 40c
- Prélarts anglais " 4 vgs de large, pour 50, 60, 70 et 75c

Nous avons en outre le meilleur assortiment de Linoléums, dans les meilleures qualités possibles.

Couvrepieds

- Couvrepieds Tapestry, de 9-4 et 12-4.....
- Couvrepieds Bee-Hive, de 9-4 et 12-4.....
- Couvrepieds Verona, de 9-4 et 12-4.....
- Couvrepieds Buff, de 9-4 et 12-4.....

de \$1.35 à \$4.50

Couvrepieds Honeycomb, 9-4, blancs et de couleurs, de 65c à \$2.00.

- Couvrepieds de sat n, de 10-4 et 12-4..... 35c
- Couvrepieds de berceau, de couleurs, à..... 35c
- Couvrepieds de berceau, blancs, à..... 65c

Etoffes à Robes

La semaine prochaine, il va se faire à notre magasin un grand commerce d'ETOFFES A ROBES. Nous n'avons pu résister à la tentation d'acheter les Etoffes suivantes, et vous ne pourrez vous-même résister à la tentation de les acheter aussi, quand vous les aurez vues :

- BRILLANTINE FLEURIE noire, double largeur, pour 20c
- BEAU CORDE NOIR, 44 pouces de largeur, valant au moins 75c pour 40c
- DRAP CHEVIOT NOIR, valant 65c, pour 35c

Robes de Parapluies



- Parapluies en Zanella à 35c
- Parapluies en Silkeline à 40c
- Parapluies en Serge à 50c
- Parapluies en Satin à 75c
- Parapluies en Soie de 85 à \$6.00

\$1.50

Hardes Faites pour Hommes, Garçons et surtout pour Enfants

Dans quelques jours, notre assortiment sera complet dans ce département. Nous en ferons bientôt l'inauguration et nous voulons y exceller. Nous avons déjà commencé à recevoir un petit lot de hardes d'enfants; s'il vous faut quelque chose dans ce département, veuillez donc nous faire une visite avant d'acheter. Nous sommes convaincus que nous saurons vous intéresser.

Rideaux et Portières

- Portières en Chenille, avec frange aux deux bouts, jolie bordure fleurie couleurs et dessins splendides, à \$2.95, \$3.50, \$4.00 et \$4.50
- Rideaux de Damas, Rideaux Arabes, de \$3.00, \$3.75, \$4.50 à \$9.00
- Rideaux de riche dentelle anglaise, 2 1/2 vgs de longueur, la paire 50c
- Rideaux de riche dentelle anglaise, 3 1/2 vgs de longueur, la paire 85c
- Rideaux de dentelle (Point d'Irlande), la paire de \$2.50 à \$18.00
- Net à Rideaux, pour vitrage, (Sash curtain) 2 1/2 vgs de longueur, la p. 50c

Nous avons aussi le plus bel assortiment de Net anglais à vitrage que l'on puisse imaginer. Jolis dessins à partir de 8c la verge à 38c

Net (Point d'Irlande) de 35c à 90c

Tapis de Table

- Tapis de table en Chenille de 4/4 à 12/4.....
- Tapis de table en Damas de 6/4 à 12/4.....
- Tapis de table en Tapestry de 6/4 à 12/4.....

de 50c à \$6.00

Toile à Nappes et

Essuie-mains

- Toile à rouleau (linen crash) de 4c, 5c à 10c
- Toile à verrerie, de 7c, 8c, 9c à 10c
- Essuie-mains en toile damassée, de 12c à 20c
- Serviettes de bain, qualité extra, de 15c à 20c
- Serviettes de table, de 3 1/2, 5, 6, 7, 8, 10, 12c
- Toile à nappes, de 20c, 25c et 30c

Nous avons en outre un immense choix de Cotons à Draps, jaunes et blancs, de toutes les qualités.

DUPUIS FRERES

Coin des Rues Ste Catherine Et Saint-André

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

WORCESTER — Mardi soir dernier, les membres de la cour Papineau, des F. d'A., ont choisi les délégués dont les noms suivent pour représenter la cour à la convention générale des Forestiers qui doit avoir lieu à Brockton, les 24, 25 et 26 mai prochain : Chef Ranger, Lévi W. Desfosse; sous-chef ranger, Henri W. Desnos; John F. Johnson, N. B. Thibert et Joseph Simard. Substitués : Arthur S. Rodier, Louis Dubreuil, John Richard, Elie Beislie et Augustin Nault, Jr.

Madame Henriette Arsenault est morte subitement à 545 heures a.m., à sa résidence, No 37 rue Prospect, à Webster, Mass. Madame Arsenault était âgée de 77 ans, et demeurait à Webster depuis 62 ans. Elle a succombé à une syncope du cœur.

Jusqu'au moment de sa mort, madame Arsenault avait toujours joui d'une santé remarquable. Elle était la mère de nos concitoyens Olivier et Louis Arsenault de cette ville. Nous offrons à ces messieurs nos sincères condoléances dans le malheur qui vient de les frapper si soudainement.

—La population entière de Worcester, dont le cœur patriotique et toujours prêt ne s'est jamais démenti, aura, une fois de plus l'occasion de témoigner de son inaltérable générosité. Il s'agit, cette fois, de contribuer au fonds général destiné à la construction d'un monument national qui sera érigé dans l'une de nos grandes villes à la mémoire des malheureuses victimes du vaisseau de guerre le "Maine", dont le monde entier a appris le triste sort avec stupeur et chagrin. Tous considéreront, comme un privilège de contribuer à cette oeuvre philanthropique qui perpétuera à jamais la mémoire de ces pauvres victimes sacrifiées alors qu'elles étaient au service de leur pays. Il s'agit de la répétition du concert qui eut lieu le 22 février, anniversaire de la naissance de Washington, à la salle "Horticultural". Cette fois, ce concert aura lieu au Mechanics Hall, mardi soir, le 31 courant. C'est à Mme W. E. Bowen que tout Worcester devra cette belle et heureuse occasion de contribuer à ce qui est aussi cette année-ci la charge de l'administration et de la mise à exécution tout comme la première fois. Le succès qu'elle obtint de cette fête musicale au mois de février est une garantie assurée du triomphe qu'il attend une seconde fois au point de vue artistique du moins sans le rien dire de l'enthousiasme que soulèvera, sans aucun doute, une semblable démonstration, organisée sous de tels auspices. Madame Bowen a soumis ses projets au maire Dodge et son honneur a généreusement consenti à prendre lui-même soin des fonds et à agir comme trésorier. Le produit de ce concert sera déposé en fidé-commiss jus-qu'au moment où il aura été décidé où ce monument devra être érigé et alors la souscription ainsi prescrite à Worcester sera remise à qui de droit. Nous aurons, sous peu, l'occasion de publier le programme de cette fête qui, nous en sommes convaincus, ajoutera une page de plus aux annales philanthropiques, charitables et patriotiques déjà si considérables de la ville de Worcester.

MARLBORO — Les brigandiers ont fait leur travail à la Windsor House et les charpentiers et les plâtriers ont commencé leur travail. Dans quelques semaines, les traces de l'incendie ne paraîtront plus. Il est malheureux que

L'Enfant pleure, il veut son Castor.

nous ne puissions en dire autant de la Central House.

—Il est à espérer que les efforts que l'on fait à Marlboro pour avoir de bons joueurs de balle seront couronnés de succès. L'année dernière, nous avions la réputation d'avoir les meilleurs amateurs locaux, nous souhaitons que cette renommée nous reste.

—M. Alfred Bonin qui, l'automne dernier, avait pris la direction d'une troupe d'acteurs ambulants, est revenu à Marlboro la semaine dernière. Il rapporte qu'étant à Chester, Vt., le feu prit à l'hôtel où la troupe était descendue et qu'il fut perdu tous leurs effets dans ce sinistre; c'est pour lui d'autant plus regrettable, que la troupe était bonne et qu'il faisait d'excellentes affaires.

—Mr Emard, fêtede de Valleyfield, était ici, mercredi. Il a donné une élogieuse conférence à la salle Saint-Jean-Baptiste. Le sujet traité a été : "La Terre Sainte".

—Le concert donné à Hudson, sous la direction de Mlle Léonie LaBrosse, organisatrice de l'église Saint-Michel, a été un grand succès sous tous les rapports.

NORTH ADAMS — Un cas assez intéressant s'est passé à la cour, ces jours derniers quand Achille Daigneault était accusé pour non support par sa femme, Mary Daigneault. Il a plaidé coupable et la cause a été remise. Après l'ajournement de la cour, le chef Kendall, en faisant quelques remarques, a appris qu'il a été remarqué que le défendeur avait une autre femme et qu'il y aurait une autre charge de bigamie contre le prisonnier. Daigneault est âgé de 31 ans et était marié à Marie Chaboussier, de Cohoes, N. Y., il y a quatre ans.

SALISBURY — M. Pinaud a vendu sa boulangerie. Il part dans quelques semaines, avec une vingtaine de Canadiens de New-Bedford, pour le Klondike.

—Le conseil de Salem a enfin voté les fonds pour une école dans le village de Candian de Castle Hill, à Salem.

—Nos militaires commencent à s'organiser. Le 8e régiment a même voulu constater la force de son effectif, cette semaine. Une fausse alarme a été donnée. La mobilisation s'est effectuée dans une heure de temps.

—Deux nouveaux théâtres vont être construits ici, cet été. Et plus tard, les Canadiens auront aussi une salle pour représentation. Prisons l'idée réussit.

—Tous les membres de notre beau club littéraire vont se mettre à l'étude théâtrale; très bien.

NEW-HAMPSHIRE

NASHUA — La retraite prêchée par les RR. PP. Dominicains, Geo. Cleau, Charland et Harpin, de Lewiston, Me., s'est terminée dimanche après-midi. Les exercices ont été durés près de trois semaines, ont été suivis par une foule énorme, et le R. P. Charland qui a prêché le sermon de clôture, a annoncé que la grande totalité des paroissiens avait fait sa retraite, à l'exception de 70. C'est un beau succès, et nous devons des remerciements à notre curé, le Rév. H. J. B. V. Millette, pour avoir fait venir des prédicateurs aussi éloquents et aussi convaincants que les fils de saint Dominique, que nous avons eu le plaisir d'entendre. Les RR. PP. sont repartis, en compagnie de BR. PP. Lessard, de Saint-François-Xavier, et Lennon, de Saint-Louis de Gonzague, qui sont allés les reconduire à Boston.

—La température de 50° au-dessus de zéro dont nous jouissons, depuis plus de deux semaines, nous annonce un printemps précoce, et les bicyclistes, comme ces larges monettes qu'on voit planer dans nos ports, sillonnent déjà nos rues en tous sens. Il ne manque plus vraiment que deux signes du printemps, les corneilles et les orgues de

barbarie, et quand celles-ci seront arrivées, la nature devra se rendre et nous n'aurons plus qu'à nous chauffer au soleil, en attendant les bourgeois odorants et les arômes en fleurs.

—On est à descendre les échafauds dans l'église Saint-François-Xavier et l'inauguration de la nouvelle église aura lieu vers la mi-mai. Un splendide orgue sera placé après Pâques, et il ne manquera plus que les bancs et les vitraux peints, qui seront posés avant l'inauguration.

SOMERS WORTH — Les membres de la cour Sainte-Cécile, No 215, de la rue Virginie Poulin; V. O. R. dame Georginana Labonté; sec. arch., Mlle Florida Roy; sec. fin., Mlle Philomène Dumas; trésorière, Mlle Emma de l'Étoile; syndics, Mlle Adèle Carignan, Eugénie Turcotte et Léa Cauchon; P. C. dame Luminia Magnan; S. C. Mlle Emma Savoie; médecin examinateur, Dr N. Leduc.

NEW-YORK

COHOBES — Clarence, fils de Olivier Ferrerault, de la rue St John, a failli être victime d'un incendie. Clarence, accompagné d'un autre jeune homme du nom de Arthur Maillet, était à traverser la rue Molawck, juste au moment où le char de la ligne du Troy City Railway approchait. Le jeune Maillet prit sa course et traversa la voie en avant du char. Clarence s'arrêta, un instant, pour s'élever de nouveau vers son camarade, mais pas assez vite pour éviter le choc. Mais, chose étrange, à part quelques égratoures, l'enfant n'a pas de mal.

—La manufacture V. K. M. Co., réduites en cendres, plus de mille personnes jettées sur le pavé et dommages énormes, voilà le bilan de la dernière conflagration.

Cohobes vient d'être le théâtre de l'un des plus désastreux incendies que l'on ait eu à enregistrer depuis grand nombre d'années. La manufacture Brook's Victor Knitting Mill Co., a été complètement détruite mardi matin.

Le feu s'est déclaré vers 5 heures a.m., et malgré tous les efforts des pompiers de cette ville, ainsi que de ceux de Troy, Lansingburgh et Waterford, il a été impossible de contrôler les flammes, avant que toute la manufacture ne fut complètement en ruines. Cet incendie va causer de gros dommages, en cette ville, vu le grand nombre de personnes qui étaient employées dans la manufacture. Ça va être une perte totale de \$7,000 par semaine.

Au delà de mille personnes vont se trouver sans ouvrage. On peut se faire une idée de la panique que cela va causer. La manufacture était de celles qui donnent de l'ouvrage au plus grand nombre de personnes, et elle fonctionnait nuit et jour. Il y a à peine quelques mois que les employés s'étaient vus en grève à cause d'une réduction de gages. On était enfin venu à une entente avec les autorités de la manufacture. Tout allait très rondement lorsque tout à coup le feu est venu non seulement réduire à néant la belle fabrique mais, de plus, plonger la ville dans une consternation indécrite.

L'édifice était à 7 étages et construit en briques. Là, on confectionnait des sous-vêtements.

L'édifice était situé au coin des rues Ontario et Olmstead et était l'une des plus importantes maisons de ce genre à Cohobes.

—M. Victor Langevin qui a été victime d'un malheureux accident en se faisant prendre une main dans une machine, à la manufacture Pyres, le 10 février dernier est mort du tétanos le dimanche matin après avoir beaucoup souffert.

CONNECTICUT

WATERBURY — M. Louis François a présenté, dimanche dernier, à l'assemblée des membres de l'Institut, une requête par laquelle il offre de former une compagnie militaire recrutée parmi les membres de l'Institut. Cette offre a été favorablement accueillie par l'assemblée. M. Louis François a obtenu tous ses grades militaires de premier officier en Belgique, avant de passer de ce côté de l'océan. Nous ne serions trop engagés les membres de l'Institut à profiter de l'occasion favorable qui leur est offerte. Moyennant une faible contribution, par semaine, ce Monsieur donnerait un ou deux exercices par semaine, dans l'Institut. Déjà depuis quelque temps, les Y. M. C. A. de cette ville, ont formé une compagnie sous les ordres de M. Louis François, et nous ne voyons pas pourquoi nos jeunes Canadiens n'en feraient pas autant.

—Les membres de l'Institut viennent de lancer de magnifiques programmes pour deux soirées dramatiques et musicales dont la première aura lieu dimanche après-midi, le 20 mars courant, pour les enfants seulement. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—William, le fils de notre ancien maire, le capitaine Hamilton, vient d'entrer dans la marine.

MAINE

AUGUSTA — Aux élections municipales d'Augusta, lundi, 14 mars, M. Augustin Carret, un de nos compatriotes, a été élu conseiller, avec un bon nombre de voix. M. Augustin Carret est natif de Saint-Joseph de la Beauce, P. Q. En 1888, par des revers de fortune, s'étant trouvé jeté sur le pavé, il prenait le chemin des États-Unis, laissant derrière lui sa famille, en Canada. Plein de courage et de bonne volonté, avec beaucoup de travail et d'économie, il est arrivé à se créer une position vraiment enviable. Il est aujourd'hui à la tête d'un établissement qui fait honneur non seulement à lui, mais aussi aux Canadiens d'Augusta. Nous serons représentés, cette année, par un des nôtres, et nous sommes convaincus d'avance que notre compatriote fera bonne figure au conseil de notre municipalité et qu'il s'en tirera honorablement.

DECONCERTA LES MEDEOLINS

Il n'y a rien qui puisse résister aux gros rhumes curatives du Remède de l'Amérique du Sud pour les rhumes, l'écoulement du nez, la toux, etc.

"Je souffris beaucoup d'une grave maladie de rhume, pendant quinze ans. Je fus des semaines entières sans pouvoir marcher, tellement les douleurs que j'avais au côté me faisaient souffrir. Tous les remèdes furent inutiles et mon cas désespéré, cette année, par un des nôtres, et nous sommes convaincus d'avance que notre compatriote fera bonne figure au conseil de notre municipalité et qu'il s'en tirera honorablement."

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

—L'orchestre Lallière, un grand complet, fournira la musique et jouera pour la première fois la marche intitulée "Le nugay d'or", composée par M. Lallière lui-même.

—M. Elzear Bouffard a été admis membre de l'Institut, à l'assemblée régulière de dimanche dernier. L'admission n'étant que de 5 cts. La seconde aura lieu jeudi, le 24 du courant, au Music Hall, pour les grandes personnes. L'admission étant de 25 et 35 cents. A chacune de ces représentations, l'on jouera la comédie en quatre actes de Labiche et Martin, "Le voyage de Monsieur Périclion".

M. SAXE & FILS

Les plus grands Drapiers de Montréal

NOS PRETENTIONS

PEUVENT SE MESURER AVEC CELLES DES AUTRES

Nous prétendons être les plus grands fabricants de vêtements de détail. Nous prétendons que nous vendons en détail des vêtements aux prix du gros, faisant par là épargner 25 pour cent aux acheteurs.

Nous prétendons que nos vêtements sont mieux faits, mieux taillés et meilleur marché que tous ceux que l'on peut trouver dans les autres magasins de la ville.

Comparez nos prétentions. Comparez nos prix. Comparez le goût, le fini et l'ajustement

VOICI QUELQUES LIGNES SPÉCIALES A DES PRIX SPÉCIAUX

Ligne spéciale d'environ 600 pardessus de printemps, pour hommes, fait de tricot ardoise anglaise, tout laine, toutes nuances, prix régulier du gros \$11.50. Notre prix pour écouler, seulement..... \$5.00

Ligne spéciale d'environ 450 pardessus de printemps, pour hommes, fait de tricot ardoise anglaise, tout laine, toutes nuances, prix régulier du gros \$11.50. Notre prix pour écouler, seulement..... \$7.00

Ligne spéciale d'environ 1200 habitements en tweed, pour les printemps, pour hommes, de toutes grandeurs, prix régulier du gros, \$7.50. Notre prix de vente pour écouler, seulement..... \$4.00

Ligne spéciale d'environ 700 habitements en tweed écossais, tout laine, pour hommes, extra bien faits, prix régulier du gros \$11.50. Notre prix pour écouler, seulement..... \$7.00

VÊTEMENTS DE PETITS GARÇONS ET D'ENFANTS

Environ 1000 habitements de matelots, pour petits garçons, valant \$1.50, pour être vendus à..... 75c

Environ 1200 habitements, deux morceaux, pour petits garçons, valant \$1.50, à être vendus à..... 75c

Environ 800 habitements, deux morceaux, avec plus, pour petits garçons, valant \$2.00, pour être vendus à..... 90c

Environ 1600 revers bien faits, pour petits garçons, valant \$2.50, à être vendus à..... \$1.50

M. SAXE & FILS

FABRICANTS DE VÊTEMENTS EN GROS ET EN DETAIL

NOS 3 MAGASINS DE DETAIL :

Angle des rues St Laurent et Ste Catherine.

Angle des rues Craig et St Laurent.

1337 et 1341 rue Ste Catherine Est.

On ne vend pas au détail à notre magasin de gros.

POUR L'EXPOSITION DE 1900

Panoramas et Dioramas

Les projets adoptés. — L'histoire des Expositions...

Une bonne Exposition ne saurait se passer de panoramas...

LES EXPOSITIONS... EXPOSEES

Dans l'enceinte de l'Exposition, à l'intérieur d'un coquet édifice...

UNE BELLE PAGE D'HISTOIRE

Le second panorama entrepris par M. Polpoit s'éleva près du Trocadéro...

LE TOUR DU MONDE EN 80 MINUTES

L'exécution du troisième panorama que verra éclore 1900...

L'ORIGINE DES PANORAMAS

Les panoramas, qui racontent tant de choses...

UNE PREDICTION

Le calme en Irlande ne serait qu'apparent

Londres, 19 — M. John Dillon, chef du parti national irlandais...

EN ROUTE

Le parti des chercheurs d'or qui a quitté Montréal...

AU SALON DE MODES ST DENIS

Pour votre goût, allez à cet établissement. Mademoiselle CHAMPAGNE expose...

LE PIANO BELL

Est un instrument honnêtement fait du commencement à la fin.

WILLIS & CO

1824 RUE NOTRE-DAME

Suckling & Co

A cause de la liquidation des affaires en gros de

MM. Fogarty & Bros

nous avons reçu instruction d'offrir à l'encan et par catalogue tout le stock de grande valeur de

MODES

Chapeaux nouveaux et voilettes pour le printemps...

AUX DAMES

75 pour cent de réduction pour écarter en peu de temps tout le stock de Mme Richardson...

LA CONQUETE DU BONHEUR

Tel est le No 2 de "La Lecture au foyer", roman inédit qui vaut la peine d'être lu...

NOUVELLE VIRILITE

A vous, mon ami, jeune ou vieux, si vous souffrez des résultats des folies de la jeunesse...

NE PRENEZ PAS DE DROGUES

Primeurs... De la Saison

Nouvellement arrivées des Meilleures Fabriques Françaises

LE PIANO BELL

Est un instrument honnêtement fait du commencement à la fin.

WILLIS & CO

1824 RUE NOTRE-DAME

Suckling & Co

A cause de la liquidation des affaires en gros de

MM. Fogarty & Bros

nous avons reçu instruction d'offrir à l'encan et par catalogue tout le stock de grande valeur de

MODES

Chapeaux nouveaux et voilettes pour le printemps...

AUX DAMES

75 pour cent de réduction pour écarter en peu de temps tout le stock de Mme Richardson...

LA CONQUETE DU BONHEUR

Tel est le No 2 de "La Lecture au foyer", roman inédit qui vaut la peine d'être lu...

NOUVELLE VIRILITE

A vous, mon ami, jeune ou vieux, si vous souffrez des résultats des folies de la jeunesse...

NE PRENEZ PAS DE DROGUES

Primeurs... De la Saison

Nouvellement arrivées des Meilleures Fabriques Françaises

LE PIANO BELL

Est un instrument honnêtement fait du commencement à la fin.

WILLIS & CO

1824 RUE NOTRE-DAME

Suckling & Co

A cause de la liquidation des affaires en gros de

MM. Fogarty & Bros

nous avons reçu instruction d'offrir à l'encan et par catalogue tout le stock de grande valeur de

MODES

Chapeaux nouveaux et voilettes pour le printemps...

AUX DAMES

75 pour cent de réduction pour écarter en peu de temps tout le stock de Mme Richardson...

LA CONQUETE DU BONHEUR

Tel est le No 2 de "La Lecture au foyer", roman inédit qui vaut la peine d'être lu...

John Murphy & Cie

NOUVEAUX Gilets et Collettertes DE PRINTEMPS

Toutes les dernières Nouveautés Parisiennes, à des prix plus bas que ceux du gros, à votre choix.

NOUVEAUX Bas et Sous-vêtements de Printemps

Lignes complètes de toutes les meilleures marques et les plus recommandables.

PARAPLUIES

Assortiment complet des dernières nouveautés.

JOHN MURPHY & CIE, 2343 RUE STE CATHERINE

SPECIAL LUNDI et MARDI

E. LEPAGE & CIE

Coin Saint-Laurent et Duluth

SOUBASSEMENT

Table listing various items and prices under 'SOUBASSEMENT'.

Section des Modes

Table listing various fashion items and prices under 'Section des Modes'.

Dentelles Chiffons et Broderies

Table listing various items and prices under 'Dentelles Chiffons et Broderies'.

Nouvel Etablissement

M. F. X. LENOIR, de la maison Boucher et Mercier, et M. ISRAEL CARDIN, employé chez MM. P. F. Martin & Co...

LENOIR & CARDIN

Colonial House

PLACE PHILIPPE

Département DES Manteaux

COLLETTES DE VELOURS POUR DAMES

Lignes spéciales de collettertes de velours pour dames, aux prix spéciaux suivants:

\$6.50, \$8.50 ET \$12.50

SOUS-JUPES POUR DAMES

Nous venons de recevoir un grand assortiment de sous-jupes en soie noire et de couleur unie et de fantaisie, Morette de soie, Moreen Mohair et Coton pour dames.

Commandes par la poste promptement et soigneusement exécutées

HENRY MORGAN & CO

MONTREAL.

Dufort Freres

235 et 237 Rue Saint Laurent

Un Seul Prix et Argent comptant

CHAPEAUX...

Nous recevons tous les nouveaux Chapeaux de la saison. Nos Chapeaux sont beaux, ils sont bon marché aussi...

Genereux & Cie

227 Rue Saint-Laurent

EAU de Melisse de Carmes BOYER

PARIS - 14, Rue de l'Abbaye, - PARIS

Souveraine contre le Choléra, les Dysenteries, le MÈRIER, les Maux d'Estomac, etc.

DEMANDEZ LE CORSET P & A 206

Les 23 et 24 Mars

Et commencera à 10 hrs. a. m., à la fabrique, 178 rue St Dominique, Montréal.

Les Machines...

Seront vendues à la fin de la vente de chaussures.

Demandez un catalogue. 125-1

110-9

CONSEIL AUX EGOLIERES DE L'HISTOIRE De toutes vos études, la plus propre à vous intéresser et à vous instruire...

GRAND CONCERT Grand concert donné par Mademoiselle A. Wilsacm, lundi, le 28 courant, à la salle Karn...



Mlle A. WILSACM

Nous faisons donc un appel à la jeunesse généreuse et amateur du beau...

PROGRAMME Première partie

- 1. Ronde, F. Chopin. Duo pour deux pianos, Mlle A. Wilsacm et A. Roussel.

Deuxième partie

- 8. Quatuor, en mi bémol, Beethoven.

LA MARCHE DE L'ESCADRE ET DES TORPILLEURS ESPAGNOLS

Madrid, 19 - L'escadrille de torpilleurs, sous les ordres du capitaine Villamil...

A PROPOS DE BRACONNAGE

La dernière tempête de neige qui a sévi par toute la province, a été l'occasion d'une recrudescence de braconnage...

LA MERE ET LA FILLE GUERIES

Le Nervein de l'Amérique du Sud apporte la santé et le bonheur où ils n'ont jamais existé.

LA PRINCESSE "KAKIDIWALA"

La princesse de sang royal africain "Kakidiwala" chanta avec sa troupe de nègres et nègreses...

—Les dernières créations en étoffes à robes. Ouverture lundi, chez E. Z. Leblanc, 10575 Notre-Dame.

DR HARVEY'S SOUTHERN RED PINE (PIN ROUGE DU SUD DU DR HARVEY) LES TOUX LES PLUS SEVERES

LE SOLEIL Un Habit Neuf. Un Vrai Plaisir. Hommes Couturiers. A Choisir. Ne Craignez Rien. A La Mode.

Bibliothèque des Connaissances Utiles. Une caisse de nouveaux ornements parisiens.

Librairie C. O. Beauchemin & Fils. 256 rue St Paul, Montréal.

50c PILULES PENNYROYAL DU DR DAVIS

POUR LES BICYCLISTES Tutti Frutti

Est-ce bien le Printemps que nous avons actuellement. C'en est bien l'air. NOUVELLES DENTELLES. LES NOUVEAUTES. LISTE DE COUPONS.

PIANOS D'OCCASION A BON MARCHÉ. 1 Chickering, 1 Steinway, 4 Karn, 1 Vose & Sons, 1 Evans Bros.

D.W. KARN & Co. EDIFICE DE LA SALLE KARN. RUE SAINTE-CATHERINE

Le Palais à la Mode. L'Ouverture. Nos Espérances. Corps Caleçons. Bretelles. Parapluies. Bijouteries.

E. GALLAIS & CO., 90 Piccadilly, London, Ang. RUBINAT. ST GALLMIER MOUSSEUX.

Défaire une Robe. Teintures Magnétiques. Une Robe Neuve pour 10 Cts.

Savon "Baby's Own". Pur - Absolument sans ingrédients nuisibles - Parfum délicat - Le "Baby's Own".

TOUT CE QU'IL FAUT POUR ALLER AU KLONDYKE. CHEZ G. A. HOLLAND & FILS. Listes Spéciales pour la Police Montée, Vancouver, Officielles et Montréal à votre Choix.

ENVIRON 300 LIGNES A VOTRE CHOIX. Tout ce qu'il faut pour aller au Klondyke et les provisions pour un an, coûté de \$150 à \$500.

S. A. Larose. Nouveautés d'Europe! Nos importations sont superbes comme élégance, qualité et choix...

Exposition ...Printemps 1898... Nouveautés d'Europe! Collerettes Nouvelles... Collerettes en Velours... Collerettes en Chiffon... Autres Nouveautés très belles!

LA MODE

LES GARNITURES

Les garnitures jouent un très grand rôle dans la composition d'une toilette. La plus encore que dans le choix de la "façon", se révèle le goût, la garniture parait ou déparait le costume, selon qu'elle lui est appropriée ou non.

Les garnitures de cette saison sont relativement restreintes; quand on a nommé les perles et paillettes, les passementeries et les dentelles, pour les toilettes habillées, puis les galons pour les robes courantes, on a cité presque toutes les garnitures actuelles.

Le petit nombre de ces garnitures s'explique par plusieurs raisons: d'abord, par la grande variété de chacune et par les mille manières dont on peut les disposer sur la toilette; puis, surtout, parce que nombre de robes et corsages, sont façonnés "à même" l'étoffe.

Nous avons dit, dans notre dernier courrier, quelle vogue allaient avoir les jours fabriqués "à même" toutes espèces de tissus. Cette manière de garnir, qui sera une des plus répandues, pendant les saisons prochaines, entre dans la catégorie de celles qui n'introduisent aucun élément

de nos grands-mères, réapparaît dans sa simplicité; quelques-uns disent dans son "nécessaire". Jusque-là, on l'a surtout utilisée à allonger des volants au lieu de les border, ganer ou ourler; puis à entourer les pans et coques de longues ceintures. Mieux étagés de cette frange y remplace parfois la frange effilée à la navette. Le flet lui-même paraît s'introduire sur nos vêtements, et cela nous semble d'autant plus dans le goût actuel, que son travail n'est qu'une série de jours séparés entre eux par des nœuds. Jusque-là on en fait surtout des garnitures pour bas de jupes, étroites de un ou deux centimètres posés sur transparents en guise de biais ou de galons. On en fait des devant de corsages des parties de bodices, des casaque rivalisant avec celles de galpüre et de dentelle.

Les minuscules boutons semblent vouloir écartier les grands métalliques, quoique les petits soient un peu plus nombreux que les autres, on voit, cependant, tantôt les premiers sur les chemisettes, tantôt les autres sur les corsages de fantaisie. Les boutons d'étoffe accueillent volontiers les tout petits boutons dorés, argentés et ceux en acier.

Nous avons dit, dans notre dernier courrier, quelle vogue allaient avoir les jours fabriqués "à même" toutes espèces de tissus. Cette manière de garnir, qui sera une des plus répandues, pendant les saisons prochaines, entre dans la catégorie de celles qui n'introduisent aucun élément



Toilette de soirée dernière mode.

étranger au costume. Avec ces jours, alternant parfois avec eux, on verra les plus de lingerie et toutes les sortes de plissés, les fronces, les bouillonnés, les volants faits de même étoffe. Déjà, commencent à apparaître des blouses dont l'empèchement n'est qu'un échantillon de jours et de corsage, une suite de plis, partant de l'empèchement et s'allongeant jusqu'à la taille. Ces plis, préparés toujours à la main, nous changent des gracieux plis accordéon préparés à la machine. Ils sont plats, ronds ou crévés, écartés ou rapprochés, larges ou étroits, séparés par des jours ou simplement par l'étoffe: ce sont toujours des plis. Quant aux paillettes, nous avons dit combien elles se répandent: il n'y a pas d'objets de toilette, quel qu'il soit, sur lequel on puisse craindre d'en appliquer. Nous ne voulons pas seulement parler des chapeaux, manteaux, corsages et robes; mais aussi de toutes sortes d'accessoires. On prépare, pour les premiers beaux jours, nombre de parures de cou pailletées et jusqu'à des ombrelles ruisellantes de pastilles lumineuses.

Les cabochons, jouent aujourd'hui, un grand rôle dans la passementerie, soit dans celle de soie, soit dans celle de métal, soit encore dans celle de ruban. Le mélange de ces pierres taillées avec les filigranes est très gai, clair et, il faut le dire, cliquant. Aujourd'hui, cependant, même ailleurs que sur les robes de bal, c'est-à-dire sur les corsages de dîner et même de visites on trouve des empèchements, des entredeux, des galons ornés et exhaussés de larges cabochons taillés. La plupart de ces passementeries sont assez ajourées pour réclamer un transparent; le satin blanc est le plus souvent choisi.

Les guipures d'aujourd'hui sont parfois si épaisses et sont si souvent mélangées d'éléments autres que le fil dont elles sont fabriquées qu'on les confond avec les passementeries. De gros boutons contournent les fleurs qui sont elles-mêmes encadrées de lamelles métalliques, de fils d'acier ou d'or, de paillettes lumineuses, de perles et aussi de cabochons. Cependant, quelques-unes, d'un dessin choisi et d'un style très pur, sont exemptes de tous ces accessoires qui les chargent le plus souvent sans les embellir; telles la guipüre de Venise et celle d'Irlande.

Les dentelles promettent jusqu'ici d'être à peu près les mêmes en nom que celles de l'été dernier, bien que le dessin change. Ce sont: le point de Bruxelles, la Valenciennaise, l'application d'Angleterre, le Luxeuil et nombre d'applications de fantaisie — qui sont aussi jolies à l'œil que servantes au teint, au regard, sur mousseline de soie, sur tulle et encore sur linon.

Les petits rubans de satin sont très employés pour border une garniture quelconque. On n'entend guère songer autrefois à allonger une dentelle, par exemple, ou une guipüre par du ruban; aujourd'hui, les dents d'une dentelle ou d'une résistante sont entourées d'un petit ruban ou froncé de ruban étroit. Quand la dent de la dentelle est aiguë ou profonde, ce coussin de ruban forme une jolie ondulation assez semblable à ces rubans de mousseline de soie que l'on met au bas des plissés accordéon pour les déplisser.

On ne voit presque plus de corsets, ni de ceintures corsets. Au contraire, ces hautes ceintures sont renouées par des ceintures rondes et basses de la hauteur d'un gros grain. Elles sont aussi souvent cisellées et métalliques, qu'on enroule, et toujours exhaussées d'agréments brillants. Les pavés, les dièges, les barrettes, les cabochons, et jusqu'aux pièces de monnaie, des fêches de toutes sortes et de toutes provenances, sont fixés sur ces ceintures, qui gardent encore le nom de ceinture russe, bien qu'elles se soient bien écartées des modèles originaux.

La petite frange sans fronce, que nous avons vu sur les robes de faille

de nos grands-mères, réapparaît dans sa simplicité; quelques-uns disent dans son "nécessaire". Jusque-là, on l'a surtout utilisée à allonger des volants au lieu de les border, ganer ou ourler; puis à entourer les pans et coques de longues ceintures. Mieux étagés de cette frange y remplace parfois la frange effilée à la navette. Le flet lui-même paraît s'introduire sur nos vêtements, et cela nous semble d'autant plus dans le goût actuel, que son travail n'est qu'une série de jours séparés entre eux par des nœuds. Jusque-là on en fait surtout des garnitures pour bas de jupes, étroites de un ou deux centimètres posés sur transparents en guise de biais ou de galons. On en fait des devant de corsages des parties de bodices, des casaque rivalisant avec celles de galpüre et de dentelle.

Les minuscules boutons semblent vouloir écartier les grands métalliques, quoique les petits soient un peu plus nombreux que les autres, on voit, cependant, tantôt les premiers sur les chemisettes, tantôt les autres sur les corsages de fantaisie. Les boutons d'étoffe accueillent volontiers les tout petits boutons dorés, argentés et ceux en acier.

Nous avons dit, dans notre dernier courrier, quelle vogue allaient avoir les jours fabriqués "à même" toutes espèces de tissus. Cette manière de garnir, qui sera une des plus répandues, pendant les saisons prochaines, entre dans la catégorie de celles qui n'introduisent aucun élément

étranger au costume. Avec ces jours, alternant parfois avec eux, on verra les plus de lingerie et toutes les sortes de plissés, les fronces, les bouillonnés, les volants faits de même étoffe. Déjà, commencent à apparaître des blouses dont l'empèchement n'est qu'un échantillon de jours et de corsage, une suite de plis, partant de l'empèchement et s'allongeant jusqu'à la taille. Ces plis, préparés toujours à la main, nous changent des gracieux plis accordéon préparés à la machine. Ils sont plats, ronds ou crévés, écartés ou rapprochés, larges ou étroits, séparés par des jours ou simplement par l'étoffe: ce sont toujours des plis. Quant aux paillettes, nous avons dit combien elles se répandent: il n'y a pas d'objets de toilette, quel qu'il soit, sur lequel on puisse craindre d'en appliquer. Nous ne voulons pas seulement parler des chapeaux, manteaux, corsages et robes; mais aussi de toutes sortes d'accessoires. On prépare, pour les premiers beaux jours, nombre de parures de cou pailletées et jusqu'à des ombrelles ruisellantes de pastilles lumineuses.

Les cabochons, jouent aujourd'hui, un grand rôle dans la passementerie, soit dans celle de soie, soit dans celle de métal, soit encore dans celle de ruban. Le mélange de ces pierres taillées avec les filigranes est très gai, clair et, il faut le dire, cliquant. Aujourd'hui, cependant, même ailleurs que sur les robes de bal, c'est-à-dire sur les corsages de dîner et même de visites on trouve des empèchements, des entredeux, des galons ornés et exhaussés de larges cabochons taillés. La plupart de ces passementeries sont assez ajourées pour réclamer un transparent; le satin blanc est le plus souvent choisi.

Les guipures d'aujourd'hui sont parfois si épaisses et sont si souvent mélangées d'éléments autres que le fil dont elles sont fabriquées qu'on les confond avec les passementeries. De gros boutons contournent les fleurs qui sont elles-mêmes encadrées de lamelles métalliques, de fils d'acier ou d'or, de paillettes lumineuses, de perles et aussi de cabochons. Cependant, quelques-unes, d'un dessin choisi et d'un style très pur, sont exemptes de tous ces accessoires qui les chargent le plus souvent sans les embellir; telles la guipüre de Venise et celle d'Irlande.

Les dentelles promettent jusqu'ici d'être à peu près les mêmes en nom que celles de l'été dernier, bien que le dessin change. Ce sont: le point de Bruxelles, la Valenciennaise, l'application d'Angleterre, le Luxeuil et nombre d'applications de fantaisie — qui sont aussi jolies à l'œil que servantes au teint, au regard, sur mousseline de soie, sur tulle et encore sur linon.

Les petits rubans de satin sont très employés pour border une garniture quelconque. On n'entend guère songer autrefois à allonger une dentelle, par exemple, ou une guipüre par du ruban; aujourd'hui, les dents d'une dentelle ou d'une résistante sont entourées d'un petit ruban ou froncé de ruban étroit. Quand la dent de la dentelle est aiguë ou profonde, ce coussin de ruban forme une jolie ondulation assez semblable à ces rubans de mousseline de soie que l'on met au bas des plissés accordéon pour les déplisser.

On ne voit presque plus de corsets, ni de ceintures corsets. Au contraire, ces hautes ceintures sont renouées par des ceintures rondes et basses de la hauteur d'un gros grain. Elles sont aussi souvent cisellées et métalliques, qu'on enroule, et toujours exhaussées d'agréments brillants. Les pavés, les dièges, les barrettes, les cabochons, et jusqu'aux pièces de monnaie, des fêches de toutes sortes et de toutes provenances, sont fixés sur ces ceintures, qui gardent encore le nom de ceinture russe, bien qu'elles se soient bien écartées des modèles originaux.

La petite frange sans fronce, que nous avons vu sur les robes de faille

UNE PREFACE INÉDITE

PAR P. DIDON

Sous ce titre: "L'Éducation présente", le Père Didon va publier chez Plon, à Paris, un recueil de ses discours sur l'enseignement et l'éducation.

Pour ce volume le Père Didon a écrit une belle préface dont nous sommes heureux de donner la première aux lecteurs de la "Presse".

Les discours qui composent ce volume s'adressent à la jeunesse. Ils ont été prononcés par elle, et je les lui dédie en témoignage de l'affection ardente qu'elle m'inspire.

Ces discours n'ont pas la prétention d'être un traité dogmatique complet; ils sont tout au plus de simples essais de la vérité, et de la simplicité, que l'éducation implique. Ils soulèvent peut-être plus de questions qu'ils n'en résolvent, et ils suggèrent l'esprit peut-être plus qu'ils n'apaisent. Ils ont pour but de réveiller les consciences, de leur faire sentir les nécessités du milieu et les exigences du moment. Ils gardent le "particularisme" de leur origine. Et même, afin de mieux respecter cette empreinte, j'ai tenu à ne pas leur donner leur véritable et non pas selon l'ordre logique.

Fruits détachés du même arbre, à chaque saison, ils conservent le rang dans lequel ils sont tombés. L'art, la logique, la méthode, de ce groupement fortuit; mais non la vérité, qui est la vérité. Chaque discours, d'ailleurs, forme un tout distinct. En passant de l'un à l'autre, sans lien logique, le lecteur éprouve peut-être le charme de l'imprévu — ce stimulant de l'esprit — qui lui suggère quelques rapprochements d'idées utiles et nouvelles.

Au milieu des difficultés et des périls dans lesquels s'agit la génération présente, un des devoirs les plus importants n'est-il pas d'aller à la jeunesse, de vivre avec elle, de l'instruire et de la moraliser, de la préparer à son rôle futur, de lui insuffler l'esprit nouveau qui veut remplacer leur vieux monde intact pour en faire l'instrument docile de ses créations nouvelles? Le sentiment d'une telle obligation est entré au plus profond de moi-même. Je suis le directeur, l'organisateur et en pleine sincérité, il n'est pas une parole de ces discours que ce sentiment n'ait dictée. J'ajouterai même que s'ils vivent, s'ils ne sont point lettre morte, c'est qu'ils les ont été agissant, qu'ils ont été un moyen d'entraînement et d'arme de lutte.

Ils n'ont pas d'autre mérite; et en les publiant aujourd'hui, mon seul désir est de les voir continuer, dans un cercle élargi, l'action qu'ils ont exercée à mesure qu'ils jaillissaient de ma conscience.

L'éducation française est-elle en rapport avec le milieu social, économique, politique, démocratique, scientifique, intellectuel, religieux, livré à toutes les luttes, à toutes les initiatives, à une perpétuelle mobilité? Non. S'applique-t-elle à former des êtres forts, physiquement? Non. Des natures résolues et courageuses, se mouvant elles-mêmes et ne craignant pas de se compromettre? Non. Des natures intelligentes et cultivées? Peut-être. Des caractères souples et ondoynants, des consciences molles et complaisantes? Je le crains. Des cerveaux équilibrés, voyant juste et net? Non. Des âmes de foi intrépide et raisonnée que l'incréduité — prétendue haute sagesse et impeccable science — n'atteint pas? Non.

Des citoyens d'un patriotisme vaillant que l'âme du pays trouvera toujours prêts dès qu'elle jettera un cri? Non. Des hommes d'action enfin, qui sachent vouloir, entreprendre, se résoudre eux-mêmes, prendre toute initiative eux-mêmes, ne compter que sur eux-mêmes, par Dieu, convaincus que la victoire reste, en toute lutte, au plus endurant, au plus persévérant, c'est-à-dire au plus digne? Non.

Il est urgent, dès lors, de remodeler autrement la pâte humaine, de veiller à l'organisation de ce protoplasme vague, indéfini, et de le préserver des causes d'anémie, de décadence, et de stimuler l'esprit de vie qui l'agit sordement.

La plupart des jeunes ne comprennent point et supportent avec impatience les directives de la vieillesse, et par là même, dans nos sociétés modernes, débute la vie. Cette longue période de dix ans, ensermée dans une discipline stricte, avec ses journées monotones, ses heures de travail et de jeu toujours pareilles, régulières comme des heures d'horloge, entrecoupées de récompenses et de châtiements, cet éloignement prolongé de la famille — auquel, il est vrai, mais jamais assez au gré de l'élève, par les vacances annuelles et les congés — ces cours grillés et murés comme des prisons, dépouillés de la poésie des cloîtres, et de la beauté des cours, et où l'on étouffe, conquerra les chaînes vastes où votre activité exubérante s'ébattra, et réaliserez le régime de formation libre sous une discipline intelligente et virile.

En attendant ceux qui vivent en contact avec la Jeunesse doivent la vouloir robuste et saine, capable de comprendre et d'affronter la tâche de demain qui lui sera dévolue. L'esprit nouveau commande le travail jusqu'au dur labeur inclusivement; exige une volonté capable de se maîtriser, entreprenante, dressée à la lutte, forte jusqu'à l'endurance. Il veut une raison libre et équilibrée qui sache s'éclairer de toute science pour juger les choses du temps, et s'inspirer de la foi divine pour se diriger vers Dieu qui ne passe pas. Il réclame un corps exercé, résistant et souple, serviteur fidèle des résolutions de l'âme et des œuvres de l'esprit; une conscience incorruptible, et un caractère indomptable; une nature agrippée de tout ce qui est idéalément beau; un patriotisme affamé de la grandeur, de l'expansion, de la gloire et de la prospérité du pays. Oui, voilà l'esprit du temps et l'idéal qui doit inspirer toute la méthode éducatrice présente. C'est pour répondre à ces nécessités et à cet idéal que, sous l'impulsion d'esprits libres et résolus, l'éducation présente subit quelques transformations qu'il convient d'encourager et d'étendre, car elles sont pleines de promesses. Les sports athlétiques commencent à faire pénétrer dans la Jeunesse scolaire le culte intelligent de la force physique, de la lutte vigoureuse, de l'endurance, de la résistance au mal. On beaucoup méditent d'eux; ce que qu'ils triomphent.

Un régime moins compressif et moins passif, laissant place au mouvement spontané de caractères des esprits, multipliant les occasions d'initiative et mettant en jeu la responsabilité de chacun; un régime viril qui ne demande pas seulement l'obéissance passive sous une discipline extérieure, mais le libre exercice de l'activité et la libre éducation en des chefs dont l'art suprême est de se faire aimer; un régime adapté à l'apprentissage de la vie et à l'usage de la liberté, en un temps où, de fait, la liberté, avec ses luttes et ses agitations, s'impose à tous — un tel régime semble vouloir rompre avec les anciennes méthodes de l'éducation générale. L'habitude des voyages scolaires se fonde parmi notre jeunesse; elle lui inspire peu à peu le dégoût des mœurs casanières qui, par crainte du danger ou par amour du bien-être, enchaînent nos jeunes hommes entre les vieilles limites de la patrie. Elle lui donne donc le sentiment d'une patrie plus grande qui n'est plus confinée entre les lignes du véritable hexagone, l'Atlantique, la Manche, la Méditerranée, les Vosges, les Alpes, les Pyrénées, et qui s'étend vers les colonies lointaines, les immensités de l'Océan, les continents d'Asie et d'Afrique où notre drapeau flotte et où notre civilisation chrétienne est impatiemment de rayonner. Heureux, hélas! d'un grand avenir.

Il appartient à tous les esprits que la foi en cet avenir embrasse, de réformer et de renouveler notre méthode d'éducation française. Que rien ne les arrête. Qu'ils ne se lassent pas de combattre la routine et de construire, à côté des vieux édifices croisés, les murs élancés et vigoureux d'habiter et grandir les générations nouvelles. Un des principaux obstacles à la forte éducation de la jeunesse virile de ce pays, c'est le divorce qui existe entre les filles et les garçons. Elles sont le réservoir sans fond de forces terribles du sentiment. Pourquoi ne les applique-t-elles pas à surélever la vitalité de leurs fils? Pourquoi les contentent-elles sur eux, pourquoi ainsi, dans leur naïveté maternelle, mieux gardés, mieux préservés des enfants de leur tendresse? De telles forces — divines et exubérantes — sont ainsi neutralisées, annihilées. Mais si les filles qui les reçoivent ne sont que des filles, si elles ne sont que des filles françaises, la patrie verra bientôt les grandes revanche, les grandes initiatives, les grandes aurores.

Un de nos devoirs, par conséquent, qu'elles encouragent à bien de vouloir tendre leurs fils, qu'elles les forcent à vivre; au lieu de chercher, en les gardant près d'elles, une douceur déprimante et égociste, qu'elles tâchent de faire d'eux une énergie dont elles centupleront le rayonnement. Au lieu de se séparer de leurs filles qu'elles éloignent volontiers, qu'elles les gardent, et, puisque à tout prix elles veulent couvrir, qu'elles ne couvrent; mais, pour Dieu, qu'elles ne traitent pas leurs fils comme des vases.

Si les fils, maintenant, doivent garder le feu sacré du foyer, qui donc ira porter la flamme dans les terres refroidies, dans les pays désolés, dans les pays de sera, heureux que ces pages où palpité un souffle de rénovation de notre jeunesse française ne fassent pas vaines. Puissent-elles apporter une force à quelques-uns des nobles ouvriers qui peinent à la forge, à ceux qui concourent le big et loyal aux métiers officiels qui l'élevaient, une aide aux pères et aux mères qui la voudraient digne de ce grand pays et de leur foi chrétienne, et une impulsion aux plus vivants qui, parmi la jeunesse, s'agitent et tressaillent. Il dépend d'eux de réaliser nos meilleures espérances.

P. DIDON. Paris, janvier 1898.

2 3 ?

"Trois de deux, cela ne se peut pas", dit l'écolier. C'est vrai, trois de deux cela ne se peut pas, soit en dollars, en dividende ou en Salsepareille. Ça prend la meilleure racine de Salsepareille pour faire le meilleur extrait de Salsepareille. La meilleure Salsepareille vient du Honduras, C.A., et la Dr Ayer Co. contrôle pratiquement tout le produit. D'autres, cependant, prétendent faire la meilleure Salsepareille. Ils doivent la faire avec ce qui reste après avoir soustrait trois de deux. Mais, "trois de deux ne se peut pas." Vous ne pouvez pas faire la meilleure Salsepareille sans employer la meilleure racine. Vous n'obtenez la meilleure Salsepareille qu'en achetant la

Salsepareille Du Dr Ayer qui n'est faite que de la meilleure racine importée du Honduras. Montréal, 4 février 1898. M.L. LALONDE, 955 Ste Catherine, Montréal, Téléphone Marchands 1-57-15

Je viens témoigner en faveur de votre Seringue Automatique dont je me sers avec la plus grande satisfaction, car son usage me fait tout ce que je veux. Je trouve ce petit instrument indispensable dans une famille, et je puis le recommander de la manière la plus avantageuse; c'est une nécessité. EUS. MEUNIER, Boucher. 1,16,17,19 1021, rue De Montigny.

Cors Remède électrique contre les cors. En vente chez les pharmaciens - Québec certain, 10 cent. FRANK M. HAN, S.W. Ottawa. m-j-a-k

MME JOSEPHINE MAINVILLE DIT DECHENE

Malade depuis 5 Ans, elle Endurait d'Atroces Douleurs, pendant Trois Longs Mois, elle est Clouée sur son Lit de Souffrances.

Six Médecins l'ont Soignée, mais sans aucun Succès. Les Pilules Rouges du Dr Coderre comme toujours Guérissent là où les Médecins et les autres Remèdes n'ont pu Réussir.



MADAME JOSEPHINE MAINVILLE

Le sang, c'est la force. Le sang pur, c'est la beauté. Le sang riche, c'est la santé. La santé et la beauté sont le bonheur. Méditez bien ces paroles, vous souffrez-vous? Combien de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts de volonté ne font-elles pas pour ne pas assombrir par leurs plaintes les regards inattendants de celui qui a passé dans son cher intérieur, le Couffin de pauvres femmes malades meurent d'une vie misérable, insupportable. Encore, si elles étaient seules à souffrir. Mais non, ces malheureuses ont un époux bien cher, peut-être un enfant. Que d'efforts

NOTES ET SOUVENIRS

Un épisode politique en 1837 - Papineau à Saint-Thomé de Montmagny. - Un "hourra" pour le Roy Anglais. - Sir Étienne Taché.

Je me souviens, ces jours-ci, dans le numéro de janvier du "Courrier du Nord", revue publiée à Québec, la question suivante :

"Je vois dans "A History of the late province of Lower Canada", par Robert Christie (Québec et Montréal, 1848-57, 5 vol., in-12), qu'en 1837, à Saint-Thomé de Montmagny, un nommé Léon Morin fut inamoviblement pour avoir été à une assemblée des patriotes : "Hourra pour le Roy Anglais! Nous avons tous jours bien vécu avec les Anglais et nous vivrons toujours bien ensemble".

Christie donne des noms en blanc. Qui me donnera des détails complets sur cet incident? - PATRIOTE.

J'ai cherché et j'ai trouvé les détails demandés :

À la fin de l'été 1837, l'agitation devenue par Papineau et ses amis était devenue intense dans différentes parties de la province. Des assemblées avaient eu lieu dans le district de Montmagny, et M. Papineau, accompagné de deux de ses lieutenants, MM. Lafontaine et Girouard, descendit dans le district de Québec pour y soulever l'opinion, comme la partie supérieure du Bas-Canada.

Le 26 juin, M. Papineau assistait à une grande assemblée tenue à Saint-Thomé, qui se trouvait alors dans le comté de Bellechasse, le comté de Montmagny n'étant pas encore créé. C'est durant cette assemblée que se produisit l'incident dont parle Christie.

Léon Morin, jeune cultivateur de la paroisse d'Iberville, passait en voiture sur la place où avait lieu l'assemblée, en compagnie d'un nommé Louis Four-

AU REICHSTAG

Un violent débat soulevé par Herr Bebel

La révolution de 1848

Berlin, 19 - Au cours du débat qui s'est élevé au Reichstag hier, au sujet du bill pourvoyant à la réforme des cours martiaux, Herr Bebel, chef du parti socialiste, a voulu traiter du cinquantième anniversaire de la révolution. Il a fait allusion aux privilèges dont jouissent les officiers de l'armée, et a rappelé à ses auditeurs, la révolution du 18 mars 1848, qui fournit au peuple l'occasion de lutter pour sa liberté et ses droits.

Le ministre de la guerre, le général Von Coslter, et Herr Munkel, du parti du peuple, prirent ensuite la parole, mais le président de la Chambre interrompt et déclara qu'il ne désirait nier la signification de cet anniversaire, mais que, à la demande des autres orateurs subséquents, il ne pouvait pas permettre qu'on en fit un point de discussion unique.

Le baron Stumm, conservateur, déclare que la constitution prussienne était un présent du roi.

Herr Bebel, au milieu des plus vifs applaudissements, dit qu'on avait désigné les combattants de 1848, sous l'appellation de "canailles". C'est une injustice, s'écrie le chef socialiste. Herr Bebel ajoute que si la lutte de 1848 avait atteint le but proposé, les événements de 1870 n'auraient pas été nécessaires. Le roi donnait déjà, dès 1848, des preuves d'incapacité; le Dr Miquel lui-même, alors ministre des finances, était du côté des révolutionnaires.

Herr Bebel ajoute ensuite : "Si les promesses faites avaient été mises à exécution, aucun Bismarck n'aurait été requis, en tout cas, et annivereaire à la nation."

Le président du Reichstag rappela l'orateur à l'ordre.

Reprenant ensuite son discours, il dit : "Les hommes de l'ancienne union nationale sont maintenant silencieux. Comme le roi de Prusse en 1860, le peuple trouvera bien moyen l'un de ces jours, de faire quelque grand mouvement et d'opérer de justes réformes."

Le Dr Bennigsen, chef du parti libéral national, dit que le royaume avait éprouvé une cruelle épreuve en 1848. Mais en tout cas, est anniversaire à peu de signification dans le développement des affaires allemandes.

À l'occasion de l'anniversaire de la révolution de 1848, il y a eu une foule de célébrations dans diverses parties de l'empire, mais il n'y a eu aucun désordre.

Le Dr Taché qui joue un rôle si actif dans l'incident du 25 juin 1837, n'était autre que celui qui devait s'appeler plus tard sir Étienne Taché, et être premier ministre du Canada. L'âge et l'expérience n'avaient pas encore tempéré chez le Dr Taché l'ardeur de la passion politique.

Dans le district de Québec, il était l'un des plus fervents partisans de M. Papineau.

Celui-ci descendit jusqu'à Kamouraska, en compagnie de MM. Girouard et Lafontaine. Mais il ne tint pas à être assemblée dans le district de Québec. Il dit put constater que son parti n'y jouissait pas de la même omnipotence que dans le district de Québec.

Lorsque M. Christie publia le volume quinquième de son histoire, en 1853, M. Taché était ministre, et c'est sans doute pour cette raison que l'auteur laissa en blanc son nom et celui de ses deux compagnons, dans la page où il parle des mandats d'arrestations lancés contre eux.

M. Taché, après avoir longtemps pratiqué la médecine avec succès à Montmagny, fut élu député en 1841. Il devint député-adjoint-général en 1847, commissaire des travaux publics en 1848, et reçut le cabinet Lafontaine-Baldwin, ministre législatif en 1850, et premier ministre la même année.

Après quelques années de retraite, il devint premier ministre pour la seconde fois en 1864. Il mourut en 1865 au faite des honneurs et de la réputation.

IGNOTUS. - Corset Nature. 113 - TROUPE AFRICAINE

CANADIENS A PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, 20 février, 1898

M. Emile Bebel, député socialiste de la Chambre de Commerce Française, de Montréal, part demain matin pour l'Angleterre.

Pendant son séjour à Paris, M. Gallibert s'est surtout occupé de l'affaire qui intéresse le commerce au ministère des affaires étrangères.

M. Gallibert est satisfait du résultat des audiences que lui ont données ces messieurs, et il se propose de dire que le gouvernement français est prêt à faire un grand pas en avant pour la création de cette ligne et est prêt à appuyer ses bonnes dispositions par une subvention fort raisonnable, sous forme de prime à la construction de la ligne.

Un grand armateur français avec lequel M. Gallibert a eu un entretien, est prêt à faire ce service, et tout fait prévoir qu'il n'y aura pas de grandes difficultés pour le faire passer à être français.

Après son séjour en Angleterre, M. Gallibert se rendra à Bordeaux et dans le Midi, et il s'embarquera pour le Canada dans la première quinzaine d'avril.

On lui dans le "Polybiblion de Paris", du mois de janvier de cette année, l'appréciation suivante du nouvel ouvrage de M. l'abbé H. R. Casgrain :

"Les Canadiens en Amérique, de M. l'abbé H. R. Casgrain, est un ouvrage qui nous fait connaître les Canadiens en Amérique, de 1676-1702. C'est particulièrement en lisant la vie des prêtres des Missions Étrangères (de Québec) et des premiers missionnaires d'Amérique, dit le critique, qu'on saisit le secret de la vaillante foi religieuse et d'énergie morale que le peuple canadien a conservée jusqu'à nos jours, en dépit des négligences, haines à trop réelles de notre gouvernement et des tentatives odieuses du fanatisme protestant des conquérants. M. l'abbé Casgrain, qui a écrit cette histoire, a composé un vigoureux plaidoyer renversant les colonnes accumulées par les partisans ennemis de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

"Ces deux ouvrages ont été à quelque titre Philologie notre ancienne de l'Eglise et de la France, mais en même temps il a fait une oeuvre d'édification digne des plus belles pages des Vies des saints. L'auteur dit modestement qu'il n'a eu qu'à laisser parler les documents pour montrer ces hommes - vénérables avec leur auréole de vertus et de mérites; nous l'en croyons volontiers, mais il est impossible de ne pas rendre hommage à l'intérêt puissant qu'il sait lui-même donner à son sujet, et à l'émotion que son récit nous fait ressentir en nous décrivant les vertus héroïques de ces pieux missionnaires ou les calamités de leurs adversaires."

DEUX AMOURS

Le numéro de mars de la "Bonne Littérature" vient de paraître.

Comme d'habitude il contient une chronique étrange, d'intéressantes nouvelles signées Emile Richebourg, Lucien Descaves, Marcel L'Heureux, Daniel Riché, etc., et un roman nouveau : "Deux Amours", par William Marcelle.

Ce roman se distingue par une originalité assez rare. En effet, il est convenu qu'en amour la femme possède un suprême degré de trois quarts de liberté. C'est à elle qu'il appartient de choisir son homme jusqu'à l'abandon. L'homme, au contraire, toujours selon les règles de la psychologie conventionnelle, n'est en amour qu'un furieux époué qui sacrifie tout à la passion, même la plus exquise délicatesse de la femme. C'est là du moins ce que nous montrent d'ordinaire les romanciers qui écrivent des suites de chapitres sur les amours trahies de déception. La femme est toujours la victime; l'homme, toujours le bourreau. Eh bien, dans le roman publié par la "Bonne Littérature Française", c'est le contraire qui est démontré, et c'est en cet ouvrage fort bien traité du reste, se distinguant de autres ouvrages de même nature. Il y a dans la lecture de ce roman de fortes pages et d'étonnantes situations propres à agiter les coeurs tendres, et même ceux qui ne le sont pas. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux du Canada et des États-Unis, et chez MM. Leprohon et Leprohon, libraires, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

Mariage. Les jeunes époux, ils en sont au premier quartier de leur lune de miel, ont assisté à une soirée mondaine, et se distinguent de autres ouvrages de même nature. Il y a dans la lecture de ce roman de fortes pages et d'étonnantes situations propres à agiter les coeurs tendres, et même ceux qui ne le sont pas. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux du Canada et des États-Unis, et chez MM. Leprohon et Leprohon, libraires, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

PEU COULEUX

Pour 25c vous avez une bouteille de Baume Rhumal qui vaut mieux que les rhumes ordinaires que tous les autres remèdes obtiennent. 114-9 q h

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

A CUBA

Fin prochaine de l'insurrection

Madrid, 19 - On affirme que les provinces centrales et occidentales de Cuba étant pacifiées, le général Blanco est parti à la tête d'une forte troupe pour la province de l'est, où tous les rebelles se sont réfugiés.

Le corps a été embaussé et, selon le vœu de la défunte, sera prochainement transféré au Canada, pour être enterré au cimetière de Notre-Dame des Neiges, où reposent déjà sir Georges et Mlle Joséphine Cartier.

M. et Madame Georges T. Lefebvre, de Brockville, Ont., venant de Londres, sont arrivés à Paris, mercredi dernier, et ils sont descendus à l'hôtel de l'Athénée.

M. et Madame Baby, de Québec, de retour de leur voyage dans le Midi et en Algérie, sont rentrés à Paris, mardi dernier, où ils comptent rester jusqu'en juin prochain.

M. et Madame Albert Amiot, de Montréal, arrivés à Paris mardi dernier, partiront demain, samedi, pour le Midi.

M. le docteur Louis Gauthier, de Québec, attaché depuis près de deux ans au service du docteur Abadie, s'émouvent de la mort de son père, et il est parti dans les premiers jours d'avril.

Le mariage de M. Alfred Latrelle, propriétaire, au Lac Marguerite, Assiniboia, Canada, avec une jeune parvenue, Mlle Victoria Maitre, fille de M. Victor Maitre, capitaine de la Légion d'Honneur, chef de bataillon en retraite, décoré des médailles militaires et du Mexique, avait été fixé, jeudi dernier, à la paroisse de Saint-Jacques, à Paris, mais il a dû être ajourné à cause de la maladie de M. Maitre, qui devait lui servir de premier témoin, mais qui en a été empêché par la mort de lady Cartier.

Préparer la messe qui a suivi la bénédiction nuptiale, ont été M. Georges Fragerolle, ami intime du jeune époux et auteur de la célèbre "Marche à l'étoile", représentée plus de 2,000 fois à Paris, à chanté, avec son grand talent habituel, un "Pater" et "O Salutaris", de Haendel.

Outre les personnes déjà mentionnées, nous avons recueilli dans l'assistance, les noms suivants : M. Ducrot, capitaine au 88ème de ligne; MM. Armand Gonon et Benoît de Gasconnes; M. A. André Gouze et Louis Auboin; M. Lac Marguerite; Madame Ausage; M. Raymond de Beauchêne, attaché au ministère des affaires étrangères; MM. Ruland, Henri Joseph et Paul Vesiliers; M. et Madame E. Duhamel; M. Paul Chérel, auteur du monument Champlain; MM. Haymann, Armand Berthez et Jean Chartier; Madame Louis Gouze; M. et Madame M. Allard, prix de Rome et officier de la Légion d'Honneur; M. Levasseur, avocat à la cour d'Appel de Paris; Jules Leduc, ingénieur à la Compagnie Générale des Eaux; M. Gerhardt; le capitaine Bédot, du train des équipages; le lieutenant Batesti; le docteur Paul Guillon; M. Cochard, etc., etc.

Après la cérémonie religieuse, les invités ont dîné chez les parents de la mariée, et ont ensuite assisté à un grand dîner suivi d'un bal et concert dans la grande salle des fêtes de l'hôtel Terminus, où nous avons entendu : le spirituel chansonnier Jacques Ferry, qui, entre son répertoire ordinaire, a donné le premier de sa nouvelle chanson, "Le duel Jaurès-Bernis"; le poète Emile Goudeau, dans ses admirables poésies; le poète Charles Bernard, l'ami des écrivains, dont nous aurons à mentionner les auteurs de "La Presse"; le célèbre baryton de "La Ronette", Armand Berthez, qui a chanté les nouvelles chansons du compositeur M. Paul Bert, et le joyeux M. de la Roche-Ferrière, dans son amusant répertoire.

C'est au son de la charmante musique de l'orchestre dirigée par M. Paul Bert, que les deux cents invités ont dansé jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Le numéro de mars de la "Bonne Littérature" vient de paraître. Comme d'habitude il contient une chronique étrange, d'intéressantes nouvelles signées Emile Richebourg, Lucien Descaves, Marcel L'Heureux, Daniel Riché, etc., et un roman nouveau : "Deux Amours", par William Marcelle.

Ce roman se distingue par une originalité assez rare. En effet, il est convenu qu'en amour la femme possède un suprême degré de trois quarts de liberté. C'est à elle qu'il appartient de choisir son homme jusqu'à l'abandon. L'homme, au contraire, toujours selon les règles de la psychologie conventionnelle, n'est en amour qu'un furieux époué qui sacrifie tout à la passion, même la plus exquise délicatesse de la femme. C'est là du moins ce que nous montrent d'ordinaire les romanciers qui écrivent des suites de chapitres sur les amours trahies de déception. La femme est toujours la victime; l'homme, toujours le bourreau. Eh bien, dans le roman publié par la "Bonne Littérature Française", c'est le contraire qui est démontré, et c'est en cet ouvrage fort bien traité du reste, se distinguant de autres ouvrages de même nature. Il y a dans la lecture de ce roman de fortes pages et d'étonnantes situations propres à agiter les coeurs tendres, et même ceux qui ne le sont pas. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux du Canada et des États-Unis, et chez MM. Leprohon et Leprohon, libraires, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

Mariage. Les jeunes époux, ils en sont au premier quartier de leur lune de miel, ont assisté à une soirée mondaine, et se distinguent de autres ouvrages de même nature. Il y a dans la lecture de ce roman de fortes pages et d'étonnantes situations propres à agiter les coeurs tendres, et même ceux qui ne le sont pas. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux du Canada et des États-Unis, et chez MM. Leprohon et Leprohon, libraires, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

Le président du jury, aux assises de X... s'élève et s'écrie : "En mon âme et conscience, oui, le témoin est coupable!"

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Faibles.

du Dr Coderre

Dentier Garanti - \$10.00

ALPHONSE GAGNIER

L'Onguent Bouchonnet

Hémorroïdes

J. A. PICOTTE

Grande Ouverture De Modes

LUNDI

Dame EURAIRE

OUVERTURE DE MODES

AVIS PUBLIC

SOUSSIONS

Enlèvement des Matières Fécales.

A. V. ROY

LE TONIQUE INDIEN

DE SLOAN

The Sloan Medicine Company, of Hamilton, Limited

B. E. McGALL, seul agent pour la Province de Québec.

MUSIQUE ANGLAISE CANADIENS

PAR LA FANFARE MILITAIRE D'ANGLETERRE

Lt. DAN. GODFREY

75,000 PERSONNES - 75,000

Pahst Malt Extract

Assiste la Digestion

Ga mérite un Essai

Géliebre ONGENT DU PÈRE ANCÉ

Épargnez 40 p.c. DES PRIMES ORDINAIRES

L'ASSURANCE MUTUELLE

DAVID WATERS

SEULEMENT Que 25c la Bouteille

A. V. ROY

LE TONIQUE INDIEN

DE SLOAN

The Sloan Medicine Company, of Hamilton, Limited

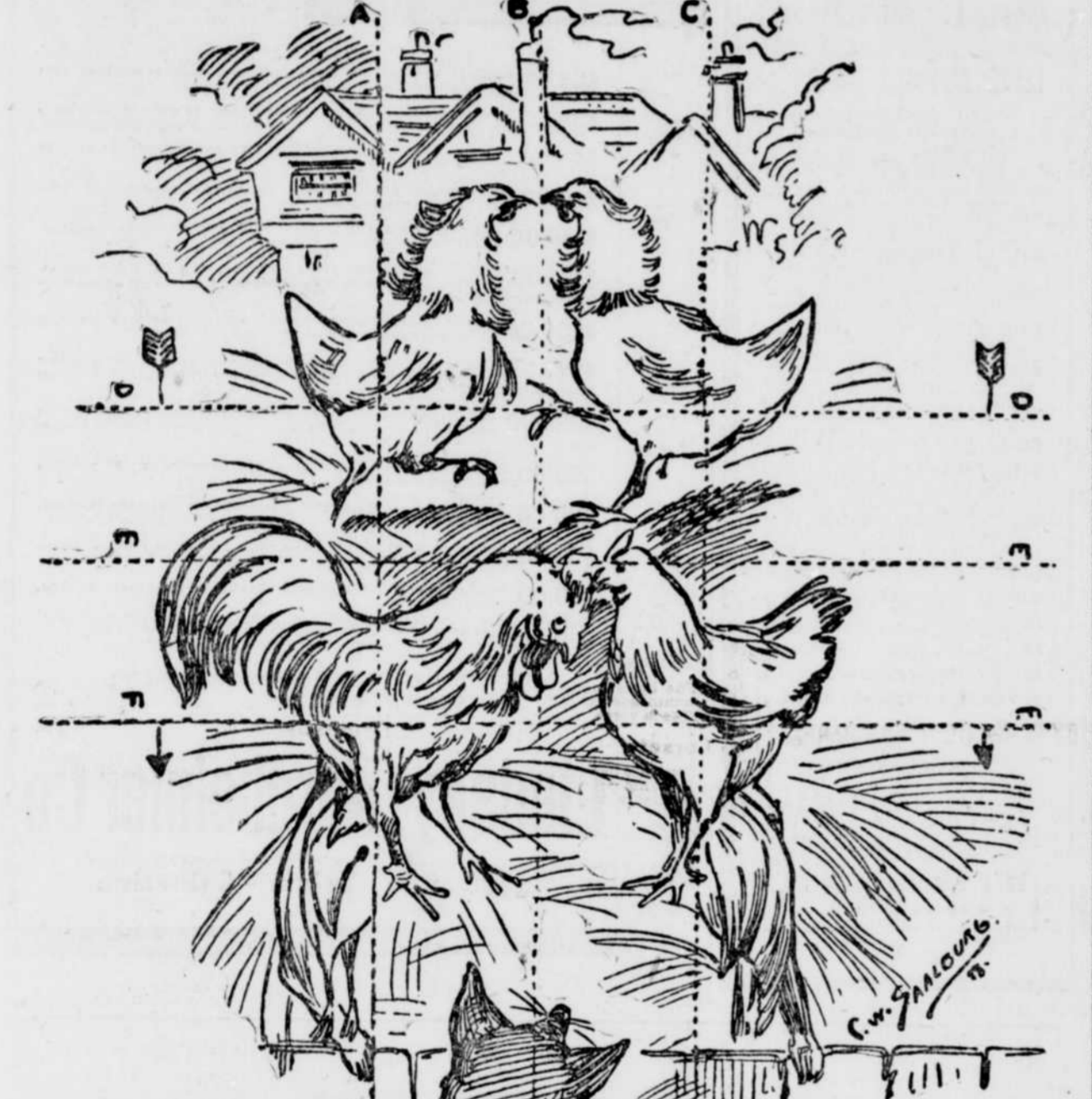
B. E. McGALL, seul agent pour la Province de Québec.

The Sloan Medicine Company, of Hamilton, Limited

B. E. McGALL, seul agent pour la Province de Québec.

The Sloan Medicine Company, of Hamilton, Limited

DEVINETTE NOUVEAU MODELE



Direction - Découper cette vignette. La plier en dedans sur le long, par le milieu, dans la ligne B. B.; la plier en dehors dans la ligne C. C., de manière

à ce que le ligne C. C. tombe sur la ligne A. A. La plier de nouveau en dedans, par le milieu, mais par le travers, cette fois, dans la ligne M. M.; la plier

en dehors, dans la ligne D. D., de manière à ce que cette ligne D. D. tombe sur la ligne N. N. Ce ne sont plus des soules que vous verrez, mais un quadruplé qui a tout l'air d'un renard.

Le Dr Taché qui joue un rôle si actif dans l'incident du 25 juin 1837, n'était autre que celui qui devait s'appeler plus tard sir Étienne Taché, et être premier ministre du Canada. L'âge et l'expérience n'avaient pas encore tempéré chez le Dr Taché l'ardeur de la passion politique.

Dans le district de Québec, il était l'un des plus fervents partisans de M. Papineau.

Celui-ci descendit jusqu'à Kamouraska, en compagnie de MM. Girouard et Lafontaine. Mais il ne tint pas à être assemblée dans le district de Québec. Il dit put constater que son parti n'y jouissait pas de la même omnipotence que dans le district de Québec.

Lorsque M. Christie publia le volume quinquième de son histoire, en 1853, M. Taché était ministre, et c'est sans doute pour cette raison que l'auteur laissa en blanc son nom et celui de ses deux compagnons, dans la page où il parle des mandats d'arrestations lancés contre eux.

M. Taché, après avoir longtemps pratiqué la médecine avec succès à Montmagny, fut élu député en 1841. Il devint député-adjoint-général en 1847, commissaire des travaux publics en 1848, et reçut le cabinet Lafontaine-Baldwin, ministre législatif en 1850, et premier ministre la même année.

Après quelques années de retraite, il devint premier ministre pour la seconde fois en 1864. Il mourut en 1865 au faite des honneurs et de la réputation.

CAUSERIE

Grippe et Influenza

Un pléonaste médical. — Distinction capitale à établir. — La grippe simple...

Quand je mets en tête de cette cause le titre : grippe "et" influenza, je suis très bien que je fais un pléonaste...

C'est un professeur de la célèbre Ecole de Montpellier qui a donné le nom de grippe à l'influenza, et cette maladie...

Elle bien ! c'est une chose entendue aujourd'hui, "l'influenza" est une maladie infectieuse présentant un caractère...

Elle est due, en général, à un refroidissement, lequel est accompagné de l'absorption des microbes habitant ordinairement l'organisme...

De nombreux cas de ce genre régnent en ce moment à Paris, et nul doute que le nombre de ces cas est toujours assez grand à cette époque...

Tous les ans, certains intéressés prédisent un retour offensif de "l'influenza", c'est-à-dire de la grippe grave...

L'instinct des égoïstes et des autres oiseaux migrateurs peut sans doute leur faire prévoir le mauvais temps...

à l'organisme et surtout au système nerveux, et par ses manifestations à caractère variables suivant qu'elle se localise sur tel ou tel appareil.

Dans la seconde semaine de janvier, toujours d'après notre confrère, le chiffre des décès par l'influenza, à Paris, a été de vingt-quatre et les morts par maladies des voies respiratoires dépassaient de plus de cent la moyenne hebdomadaire...

Un mot d'histoire sur l'influenza sera donc peut-être sans intérêt. C'est en effet qu'on attribue les premières épidémies connues aujourd'hui et au XVIIe siècle.

La Russie fut dévastée en 1730 et, depuis cette époque, c'est de ce pays que semblent sortir toutes les épidémies de ce genre.

En 1886 éclata une épidémie à formes pulmonaires internes ; mais heureusement elle fut limitée.

L'influenza est endémique à Saint-Petersbourg et à Moscou, et dans son rapport sur l'épidémie de 1889-1890, le docteur Tchernov, de Lyon, se basant sur des statistiques consciencieuses, a établi d'une façon indiscutable que chaque année, au printemps et à l'automne, un certain nombre de cas de grippe infectieuse sont régulièrement observés dans deux villes.

De temps à autre, la maladie se transmet de proche en proche, et en 1889 l'influenza n'a pas tardé à prendre des caractères particulièrement expansifs.

C'est au commencement de novembre 1889 que l'influenza se dissimina en Russie, où en quelques jours, elle avait atteint près du tiers de la population.

En même temps qu'à Paris, l'influenza sévissait à Berlin, et à Vienne, gagnait l'Europe méridionale, passait de la Méditerranée à l'Amérique du Nord, et de l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud.

Il est certain, en effet, que si on voulait bien éprouver tous les cas de grippe, on ne trouverait pas toujours l'explication du mode de transmission directe, et cependant avec une nouvelle découverte peut-être l'influence de l'atmosphère dans la diffusion des germes morbides.

que de l'eau parfaitement pure, à l'usage d'une immunité absolue pendant l'épidémie.

Humidité de l'air, pendant cette période, a été grande, quoique la pluie ait été peu abondante ; le vent n'a rien en particulier, si ce n'est, chose à noter, qu'il soufflait en général du sud-ouest, c'est-à-dire en sens inverse de l'épidémie.

La place nous manque aujourd'hui pour étudier l'anatomie pathologique et la symptomatologie de l'influenza. Toutes choses très variées et souvent à la fois l'anatomie pathologique et la symptomatologie d'un grand nombre d'états morbides, dont elle emprunte la marque.

Le plus grand intérêt de l'influenza est de constater que les caractères varient non seulement d'une épidémie à l'autre, non seulement d'une période d'épidémie à une autre période, mais c'est une maladie absolument éphémère.

Chaque de ces formes pourrait faire l'objet d'une causerie de ce genre. On conçoit par là combien le diagnostic est difficile, et il ne faut pas s'étonner si, longtemps après l'épidémie terminée, les cas de grippe infectieuse sont régulièrement observés dans deux villes.

On conçoit qu'en présence d'une maladie aussi variable par ses localisations et par ses manifestations, il n'y ait pas lieu d'instituer une médication unique, et qu'en présence de phénomènes aussi insolites et déjouant toutes les idées reçues, il n'y ait pas lieu de médication qui puisse trouver une indication précise.

On doit se borner à traiter les symptômes généraux les plus marqués et à soutenir les forces de l'organisme abattu par les efforts de la maladie.

On conçoit qu'en présence d'une maladie aussi variable par ses localisations et par ses manifestations, il n'y ait pas lieu d'instituer une médication unique, et qu'en présence de phénomènes aussi insolites et déjouant toutes les idées reçues, il n'y ait pas lieu de médication qui puisse trouver une indication précise.

On doit se borner à traiter les symptômes généraux les plus marqués et à soutenir les forces de l'organisme abattu par les efforts de la maladie.

On conçoit qu'en présence d'une maladie aussi variable par ses localisations et par ses manifestations, il n'y ait pas lieu d'instituer une médication unique, et qu'en présence de phénomènes aussi insolites et déjouant toutes les idées reçues, il n'y ait pas lieu de médication qui puisse trouver une indication précise.

LES HOMMES FAIBLES. Pastilles de JEAN BASTIEN. Pour le malade, le convalescent, le débile, le nerveux, le fatigué.

Bureaux à Louer. Spécialisme annexes. Pour un Journal du Soir ou du Matin. DANS LES

Edifices du 'STAR'. 163, 165, 167, 169. RUE ST JACQUES. Bureaux d'affaires au rez-de-chaussée.

A Louer - 3129 rue Notre-Dame. Magasin avec vitrine, plus grand, occupé actuellement par un marchand de chaussures.

TERRE A VENDRE. Une magnifique terre située à l'ouest de la Rivière du Grand-Rouge.

Si vous désirez faire Un EMPRUNT. Pour acheter une maison, pour constituer une rente, pour payer un emprunt.

BOIS DE SCIAGE. Le plus grand assortiment de BOIS PREPARES ET BRUTS.

Avis de Faillite. Dans l'affaire de Dame veuve JOHN MOISAN, Drummondville, faillie.

Avis de Faillite. Les décrets de faillite, billets recevables, jugement, etc.

Avis de Faillite. Les décrets de faillite, billets recevables, jugement, etc.

Avis de Faillite. Les décrets de faillite, billets recevables, jugement, etc.

Avis de Faillite. Les décrets de faillite, billets recevables, jugement, etc.

Avis de Faillite. Les décrets de faillite, billets recevables, jugement, etc.

PAR MARCOTTE FRERES. VENTE EN DETAIL. A nos salles rue St Jacques.

PAR MARCOTTE FRERES. VENTE POUR LE COMMERCE. Les marchandises offertes en vente, à notre salle de vente.

Vente à l'Enca. Magnifiques Ameublements de Maisons. 4 sets de chambre en bois.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR FRASER FRERES. VENTE DE MEUBLES ET EFFETS. Ameublements de chambre, de salon, de salle à manger.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

PAR RAE & DONNELLY. Succession de feu Eugène Conroy. Vente à l'Enca.

AMUSEMENTS. QUEEN'S THEATRE. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL. BERYL HOPE, The Queen's, STOOK.

TEMPERATURE

Toronto, 19 — Temps nuageux aujourd'hui, beau demain.

LA SAINT-JOSEPH

La fête de Saint-Joseph promet d'être célébrée avec grande pompe, demain.

LA FETE DE L'ANNONCIATION

Demain, on annoncera dans toutes les églises de la paroisse que, par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, il n'y aura pas cette année, obligation d'entendre la messe, vendredi, le 25 mars, fête de l'Annonciation, mais qu'on devra, y assister ou réciter ce jour, 5 "Pater" et 5 "Ave".

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, ont été nommés, à la paroisse de St. G. Laporte, curé de Saint-Philippe, vicar forain du vicariat numéro 14, en remplacement de feu M. Joseph Morin.

GRAND CONCERT

Un grand concert sera donné par les anciens élèves de la salle académique du collège Sainte-Marie, le 29 mars prochain, à huit heures du soir.

FEU M. FRS. J. GALARNEAU

Les membres de la congrégation des hommes de Ville-Marie sont priés de se réunir, à 2 30 heures, demain, au No 280, de la rue Saint-Hubert, pour réciter l'office des morts, après de leur regretter confère, feu M. François J. Galarnéau.

PAOIFIQUE ET GRAND TRONC

Les autorités du Pacifique et du Grand Tronc sont d'opinion, ce matin, que la conférence de New-York va enfin émettre la paix. M. D. McNichol, gérant du Pacifique, et M. Reeves, gérant du Grand Tronc, sont revenus tous deux ce matin. M. McNichol dit que les choses ont été réglées, et qu'il n'y a plus de dépendre des deux représentants qui n'ont pas encore fait connaître leur décision.

DISPARITION

William Rookesby, employé comme gardien à la North British and Mercantile Assurance Co., rue Saint-François-Xavier, est disparu depuis quelques jours. Il a été vu pour la dernière fois lundi après-midi, alors qu'il est allé recueillir une somme d'argent au bureau de la compagnie d'assurance. Ses parents ont fait les recherches les plus actives, mais on n'a pu retrouver sa trace. La police, prévenue, a fouillé vainement tout le quartier, et l'on pouvait supposer que Rookesby s'était réfugié, l'on craint que s'étant aventuré sur la glace, il ait enfoncé dans quelques crevasses.

EN FACE DE LA VILLE

La glace se désagrège promptement en face de Montréal. Déjà, sur une large étendue, près du pont Victoria, le fleuve est complètement libre. Un peu plus bas, sur la rive sud, la glace se rompt en mouvement, cette nuit, et elle continuera à descendre le fleuve avec une grande rapidité. Entre Montréal et l'île Sainte-Hélène, la glace n'a pas encore bougé, mais le mouvement ne saurait maintenant tarder. C'est l'opinion de tous les hommes d'expérience que la navigation sera ouverte avant la fin de mars.

Mme DEMERS CONDAMNÉE

Mme Demers, a été reconnue coupable, hier après-midi, par le recorder, et condamnée à \$200 ou trois mois.

HORNER ARRETE

William Horner, l'un des quatre vagabonds qui étaient parés, hier, à être arrêtés, a été arrêté hier soir, dans une cellule du poste central. Il comparaitra aujourd'hui même devant le magistrat Lafontaine.

FEU FRS. JOS. GALARNEAU

La mort vient d'enlever à l'affection de tous, dans toute la force de l'âge, M. François Joseph Galarnéau, marchand. Le regrette défunt a succombé à un empoisonnement du sang, après seulement six jours de maladie. Il était le fils de M. A. Galarnéau, marchand de cuir de la rue Saint-Paul, et faisait lui-même partie, en qualité d'associé, de la maison Daoust, Lalonde et Cie, dans le Commerce des chaussures en gros. Le défunt n'était âgé que de 27 ans, et la mort l'a enlevé au moment où l'avenir s'ouvrait brillant devant lui. Il était marié et père de deux enfants. Nos condoléances à la famille. Avis des funérailles dans une autre colonne.

LA GLACE

Les dépêches reçues de Hudson, de Highport, de Valleyfield, de Becharnos, de Berthier, de Trois-Rivières, de Sorel, n'indiquent aucun changement dans l'état de la glace.

AUX ASSISES

La cause de Charles Campbell, accusé de vol sur la personne, est renvoyée à la semaine prochaine. Le prisonnier sera défendu par M. R. A. E. Greenhills, avocat.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

Vers quatre heures, hier après-midi, la trottinette de l'hopital Notre-Dame a été aperçue dans la rue Vézina, où elle a été renversée par un passant, qui a été blessé à l'épaule et les médecins lui ont prodigué les soins nécessaires.

TENTATIVE D'EVASION

Au pénitencier de St-Vincent de Paul

LE FORÇAT PARAFELUS ENDOSSE UN COMPLET DE M. FOSTER

Pour échapper à la surveillance de ses gardiens

Ni, depuis quelque temps, on entend peu ou point parler du pénitencier de St-Vincent de Paul, de ses officiers et de ses pensionnaires, il ne faut pas croire toutefois que tout y marche sur des roulettes, et qu'il ne s'y fasse plus rien que la routine d'être raillé, au contraire, il s'y passe encore parfois des choses fort intéressantes. On ne connaît pas toujours, cependant, car le régime de ces derniers temps a été tel que tous les officiers et gardes du pénitencier sont devenus d'une discrétion à toute épreuve, et ce qui se passe en dedans des murs de la prison, ne transpire au dehors que par extraordinaire. Voilà comment il se fait qu'on a caché avec le plus grand soin une tentative d'évasion faite jeudi soir dernier.

Il s'agit donc de jeudi soir dernier, alors que M. Foster, le préfet par intérim, était absent, on s'amusait au jeu de cartes, on dansait, on jouait du banjo et on riait à gorge déployée. On a ainsi une partie de la soirée. Un détenu du nom de Parafelus au lieu de No 2272, qui est désigné au pénitencier, profitant de ces réjouissances, a endossé un complet de M. Foster et attendant d'être seul, a sauté par la fenêtre du bureau qui n'est pas grillée. Il était alors dix heures moins dix minutes. Deux autres détenus, à savoir, les Nos 3008 et 3010, ont fait de même, et se sont évadés.

On a entouré cette affaire du plus profond mystère. Même de hauts officiers du pénitencier n'ont pas en connaissance et à part les quelques gardes qui ont été lancés à la poursuite du déserteur, personne ne l'a su. Cependant, le bruit s'en est répandu à St-Vincent de Paul, et aujourd'hui les citoyens en parlent partout. Ils se gardent bien de dire qu'un pénitencier, les Canadiens Français sont destinés pour la plus grande partie des irrégularités assez graves commises par les gardes anglais.

AU BOIS DE PLAISANCE

Le personnel de "La Presse" en route pour les Sucre

C'est demain qu'a lieu la fête au bois de Plaisance, à Cartierville, en route pour les Sucre. Le personnel de "La Presse" est parti ce matin, à 10 heures, par le train spécial de la compagnie du Parc et de l'île est mis à leur disposition.

L'ACCIDENT DE CHAMBLY

Enquête du coroner

Le coroner McMahon a fait une enquête, hier soir, sur la mort de Auguste Jean-Baptiste Gennetreau, frappé, par un train de voyageurs, par une locomotive du Vermont Central.

M. Stonegrave, agent local de la compagnie, était présent, accompagné de M. l'avocat Greenhills.

Le premier témoin entendu fut le docteur G. V. Vallée, expert médical au service du gouvernement. Dans son examen, M. Johnston constata que la victime avait les deux jambes brisées, ainsi qu'une fracture à la base du crâne.

C'est en revenant de St-Lambert, que l'accident est survenu. M. Allan prétend ne pas avoir vu le train, mais le recorder n'a pas encore prononcé la sentence. Ce matin, un M. Lacroix a été condamné à son tour, pour la même raison.

Juste à présent, il y en a six de reconnus coupables, avec les deux jeunes gens condamnés il y a quelques jours.

William Horner, l'un des quatre vagabonds qui étaient parés, hier, à être arrêtés, a été arrêté hier soir, dans une cellule du poste central. Il comparaitra aujourd'hui même devant le magistrat Lafontaine.

La cause de Charles Campbell, accusé de vol sur la personne, est renvoyée à la semaine prochaine. Le prisonnier sera défendu par M. R. A. E. Greenhills, avocat.

Un détenu du nom de Parafelus au lieu de No 2272, qui est désigné au pénitencier, profitant de ces réjouissances, a endossé un complet de M. Foster et attendant d'être seul, a sauté par la fenêtre du bureau qui n'est pas grillée. Il était alors dix heures moins dix minutes. Deux autres détenus, à savoir, les Nos 3008 et 3010, ont fait de même, et se sont évadés.

On a entouré cette affaire du plus profond mystère. Même de hauts officiers du pénitencier n'ont pas en connaissance et à part les quelques gardes qui ont été lancés à la poursuite du déserteur, personne ne l'a su.

Le coroner McMahon a fait une enquête, hier soir, sur la mort de Auguste Jean-Baptiste Gennetreau, frappé, par un train de voyageurs, par une locomotive du Vermont Central.

M. Stonegrave, agent local de la compagnie, était présent, accompagné de M. l'avocat Greenhills.

LA CRUISE SE GODIÈRE

Assemblée importante du club Geoffron, hier soir

M. TARTE, VOILA L'ENNEMI

"La Patrie" répudiée comme organe du vrai parti libéral

Il y avait assemblée fort nombreuse, hier soir, au club Geoffron, et elle a été surtout remarquable par les applaudissements enthousiastes qui ont accueilli toutes les déclarations des orateurs.

Le secrétaire qui, à la dernière assemblée, on avait nommé deux délégués pour aller auprès du premier ministre, exposer les griefs du club relativement à la distribution du patronage, particulièrement au sujet de deux délégués nommés MM. Germain et Brabant. En outre, il avait été décidé qu'on s'entendrait avec le club Bickerdike pour qu'il envoyât aussi des délégués en même temps.

Une discussion s'engage ensuite entre différents membres du club, au cours de laquelle on se livre à une vive polémique sur le rôle de "La Patrie" en ce qui concerne les élections municipales. On se rappelle que ce journal a été nommé comme secrétaire, beaucoup de poids aux griefs des libéraux.

Une discussion s'engage ensuite entre différents membres du club, au cours de laquelle on se livre à une vive polémique sur le rôle de "La Patrie" en ce qui concerne les élections municipales.

On a entouré cette affaire du plus profond mystère. Même de hauts officiers du pénitencier n'ont pas en connaissance et à part les quelques gardes qui ont été lancés à la poursuite du déserteur, personne ne l'a su.

Le coroner McMahon a fait une enquête, hier soir, sur la mort de Auguste Jean-Baptiste Gennetreau, frappé, par un train de voyageurs, par une locomotive du Vermont Central.

M. Stonegrave, agent local de la compagnie, était présent, accompagné de M. l'avocat Greenhills.

Le premier témoin entendu fut le docteur G. V. Vallée, expert médical au service du gouvernement.

Dans son examen, M. Johnston constata que la victime avait les deux jambes brisées, ainsi qu'une fracture à la base du crâne.

C'est en revenant de St-Lambert, que l'accident est survenu. M. Allan prétend ne pas avoir vu le train, mais le recorder n'a pas encore prononcé la sentence.

Ce matin, un M. Lacroix a été condamné à son tour, pour la même raison. Juste à présent, il y en a six de reconnus coupables, avec les deux jeunes gens condamnés il y a quelques jours.

William Horner, l'un des quatre vagabonds qui étaient parés, hier, à être arrêtés, a été arrêté hier soir, dans une cellule du poste central.

Il comparaitra aujourd'hui même devant le magistrat Lafontaine.

La cause de Charles Campbell, accusé de vol sur la personne, est renvoyée à la semaine prochaine.

Le prisonnier sera défendu par M. R. A. E. Greenhills, avocat.

Un détenu du nom de Parafelus au lieu de No 2272, qui est désigné au pénitencier, profitant de ces réjouissances, a endossé un complet de M. Foster et attendant d'être seul, a sauté par la fenêtre du bureau qui n'est pas grillée.

Il était alors dix heures moins dix minutes. Deux autres détenus, à savoir, les Nos 3008 et 3010, ont fait de même, et se sont évadés.

On a entouré cette affaire du plus profond mystère. Même de hauts officiers du pénitencier n'ont pas en connaissance et à part les quelques gardes qui ont été lancés à la poursuite du déserteur, personne ne l'a su.

LE ROLE DE L'AMELIORATION A COUTE

Pour l'élargissement de la rue St Jacques

L'AMELIORATION A COUTE \$406,725

L'indemnité du Grand Tronc est de \$203,362

On a déposé, aujourd'hui, entre les mains du trésorier de la cité, M. Robb, le rôle de cotisation pour l'élargissement de la rue Saint-Jacques, depuis la rue Cathédrale jusqu'aux limites ouest de la cité.

On sait que cette amélioration s'est effectuée, il y a déjà cinq à six ans, mais pour une raison ou pour une autre, les commissaires ont retardés jusqu'à ce jour la confection de leur rôle.

Voici, d'après ce dernier, quel a été le rôle de l'entreprise:

Indemnités accordées aux propriétaires, \$364,701.18

Emoluments des commissaires, 3,780.00

Frais légaux, 34,465.04

Annouces et impression, 529.00

Travail de bureau, 747.80

Commission aux enchères, 165.12

Communication payée au Séminaire, 748.90

Augmentation d'indemnité, 2,473.02

En retranchant de ces différents sommes, \$4,128.42 provenant de la vente des vieux matériaux, on voit que le coût total est de \$406,725.40 dont la ville paie la moitié, c'est-à-dire \$203,362.70 et les propriétaires l'autre moitié.

Les indemnités accordées au Grand Tronc sont considérables. Elles représentent le chiffre de \$144,755.

On a déposé, aujourd'hui, entre les mains du trésorier de la cité, M. Robb, le rôle de cotisation pour l'élargissement de la rue Saint-Jacques.

On sait que cette amélioration s'est effectuée, il y a déjà cinq à six ans, mais pour une raison ou pour une autre, les commissaires ont retardés jusqu'à ce jour la confection de leur rôle.

Voici, d'après ce dernier, quel a été le rôle de l'entreprise:

Indemnités accordées aux propriétaires, \$364,701.18

Emoluments des commissaires, 3,780.00

A MAISONNEUVE

Assemblée monstre hier soir

ENTRE CANDIDATS

Quelques dessous municipaux

La dernière grande assemblée publique précédant la votation de lundi prochain, a eu lieu hier soir, dans la salle des concerts de l'hôtel des villes.

Au delà de 300 électeurs se pressaient dans la salle. M. A. Bélair, ex-maire, présidait.

Les orateurs de la soirée furent MM. Martineau, Dupuis, Desrochers, Chartrand, Massy, Chartrand, Desjardins, Riendeau, Pauré, Peiler, Gilbert et DuDevoir.

M. Riendeau parla d'abord le premier. Il répéta ce qu'il avait dit à la dernière assemblée, se déclarant franchement indépendant et prêt à appuyer de toutes ses forces les mesures qui auront pour but de faire progresser la municipalité.

M. Martineau lui succéda. Non seulement ce candidat se prononce contre l'ancienne administration, mais il veut vouloir travailler contre elle, dans toute la mesure de ses forces.

M. Desrochers, qui, subitement pris d'indisposition, n'avait pu parler à l'assemblée de mercredi, se reprit hier soir, avec un certain succès. Réformer autant que possible est son programme.

C'est à M. Desrochers et à ses amis qu'on prête l'intention de vouloir démettre M. le maire de M. O'Farrell, et M. le secrétaire-trésorier, Éremont, de leurs fonctions, si toutefois la victoire du favori lundi prochain, en terminant le mandat de M. O'Farrell, n'y a pas empêché.

M. Massy vint ensuite et parla de nouveaux réclames. Il expliqua son programme, par lequel il veut refuser l'indemnité accordée au Grand Tronc.

M. Chartrand, contribuable, prit ensuite la parole à la demande du public. De jolis petits dessous administratifs et même "spécimens" furent par lui divulgués.

M. Desjardins, qui, subitement pris d'indisposition, n'avait pu parler à l'assemblée de mercredi, se reprit hier soir, avec un certain succès.

M. Riendeau parla d'abord le premier. Il répéta ce qu'il avait dit à la dernière assemblée, se déclarant franchement indépendant et prêt à appuyer de toutes ses forces les mesures qui auront pour but de faire progresser la municipalité.

M. Martineau lui succéda. Non seulement ce candidat se prononce contre l'ancienne administration, mais il veut vouloir travailler contre elle, dans toute la mesure de ses forces.

M. Desrochers, qui, subitement pris d'indisposition, n'avait pu parler à l'assemblée de mercredi, se reprit hier soir, avec un certain succès.

C'est à M. Desrochers et à ses amis qu'on prête l'intention de vouloir démettre M. le maire de M. O'Farrell, et M. le secrétaire-trésorier, Éremont, de leurs fonctions.

M. Massy vint ensuite et parla de nouveaux réclames. Il expliqua son programme, par lequel il veut refuser l'indemnité accordée au Grand Tronc.

M. Chartrand, contribuable, prit ensuite la parole à la demande du public. De jolis petits dessous administratifs et même "spécimens" furent par lui divulgués.

M. Desjardins, qui, subitement pris d'indisposition, n'avait pu parler à l'assemblée de mercredi, se reprit hier soir, avec un certain succès.

M. Riendeau parla d'abord le premier. Il répéta ce qu'il avait dit à la dernière assemblée, se déclarant franchement indépendant et prêt à appuyer de toutes ses forces les mesures qui auront pour but de faire progresser la municipalité.

MAISON HANTÉE

Une conversation avec un fantôme

On croit cependant y voir de la supercherie

(Dépêche spéciale)

Rivière du Loup, 19 — La maison de M. Téléphore Pinel, cultivateur de la paroisse de Notre-Dame des Sept Douleurs, Le Verte, vient d'être hantée par les esprits qui y ont fait un tapage infernal.

Les esprits ont fait entendre dans les escaliers, morceaux de bois et de savon lancés sur les murs, dans des chaises et des tables, assiettes, couteaux, cuillers et fourchettes, secoués dans les armoires, plats et gobelets, tout y était. Les voisins attirés par le bruit et assemblés autour de la maison, étaient frappés de terreur.

Personne n'osait approcher de trop près. La frayeur était répandue dans toute la paroisse, on ne dormait plus, on mangeait à peine et la conversation ne roulait que sur les esprits et les revenants. Le curé est intervenu et a dû bénir la maison pour faire cesser ces bruits extraordinaires.

La soeur de M. Téléphore Pinel, Palmire, une jeune fille de dix-huit ans, disait qu'elle voyait un fantôme marcher dans la maison et qu'elle conversait avec lui. Téléphore faisait des questions, mais ne recevait aucune réponse. Si au contraire, Palmire répétait ces questions au fantôme, celui-ci se hâtait de répondre. C'est ainsi que cet esprit aurait dit qu'en cherchant à faire dans la maison, on trouverait un compte qui mettrait fin à un procès intenté à Téléphore Pinel, par J. B. Caron, et qu'il ne lui resterait plus ensuite qu'à payer une messe basse pour les âmes en peine.

Mais il paraît qu'aujourd'hui, on croit à une supercherie qui toute cette histoire de fantôme et de bruits extraordinaires n'aurait été faite que pour faire cesser le procès. Les gardiens des phares à l'île Verte et à la Rivière, surveillent Palmire et on entend plus depuis, aucun bruit dans la maison. Si l'on découvre que cette histoire est vraiment une invention, une fumisterie, il n'y a aucun doute que la face des choses va changer et que l'indignation des paroissiens comme celle des érudits ne manquera pas de se faire vivement sentir.

ASSISES CRIMINELLES

Affaires Davis et Kelly

Vers deux heures et demie, hier après-midi, M. J. C. Walsh, avocat de la défense dans la cause de la reine contre Davis et Kelly, accusés du vol d'une paire de chaussures, a commencé son discours devant le jury.

M. Cooke, avocat de la Couronne, puis de l'hon. juge Wurtelle. Les jurés, après une heure de délibérations, ont déclaré qu'ils ne pouvaient s'accorder pour rendre un verdict. Ils ont été renvoyés et la cour a décidé que les prisonniers devront subir un autre procès prochainement.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 19 — M. Lavoie, autrefois de Saint-Henri de Montréal, et marchand de tabac, à Ottawa, a été nommé par le gouvernement d'Ontario, commissaire en remplacement de feu M. Etienne Leblanc.

La majorité de M. Guibord, dans Russell, est de 76 avec un poll à recevoir.

La compagnie d'électricité de Schenck a reçu le droit, en comité, de devenir propriétaire d'un matériel d'éclairage.

L'INONDATION A LAPRAIRIE

Laprairie, 19 — Voilà que l'eau monte encore. A six heures ce matin, l'eau a commencé à monter lentement d'abord, et bientôt après, assez rapidement. A 8 heures, il y avait trois pieds d'eau déjà dans la rue Saint-Georges, et l'on monte toujours. C'est peut-être là n'y a pas encore de dommages.

RAPPORT DE PATENTES

Nos lecteurs trouveront ci-dessous le seul rapport complet des brevets d'invention accordés, cette semaine, à des inventeurs Canadiens par le gouvernement américain. Ce rapport est préparé spécialement pour ce journal, par Messieurs Marion et Marion, solliciteurs de brevets, 185, rue Saint-Jacques, Montréal.

600,672—William H. Harter, Toronto, locomotive pour élever la neige ou la glace.

600,534—Reinhardt Hoffmeister, Vancouver.—Frein et marche-pieds pour bicyclettes.

600,676—Robert E. Menzie, Toronto.—Appareil pour mesurer le drap.

600,592—Joseph Mosco, Toronto.—Épave.

28,388—James Fax, Toronto.—Jouet.

Bombay, 19 — Deux cents quinquante-cinq cas de peste ont été déclarés et 216 personnes ont succombé au fléau hier. Les Mahométans de Hull ont résolu de résister aux mêmes pressions enrayant l'épidémie; les troupes ont été appelées sous les armes en cas d'urgence.

AFFAIRE GRAVE

Les inondations de caves—Les fonctionnaires récalcitrants

D'après les rapports reçus, au département de l'Intérieur, les caves ont été inondées sur les rues Saint-Jacques, des Commissaires, Saint-Maurice et autres rues, et il apparaît que c'est quelque employé proposé aux stations de pompes des rues Mills et Craig, qui est responsable des dégâts faits. On lui avait été donné de mettre les pompes en opération, et il a refusé. Le maire Préfontaine a été obligé de s'en mêler pour le faire agir.

GLADSTONE

Bournemouth, 19 — La condition de M. Gladstone ne s'améliorant pas, il a été décidé, après consultation, qu'il retournerait à Hawarden, la semaine prochaine. Ce qui prouve que les anciens douleurs du Great Old Man sont revenues et qu'il sera plus difficile de le guérir.

FEMMES EN CAS

Une nouvelle valse très dansante, par l'auteur très connu, O. Métra, et un joli morceau pour violon ou mandoline. Demandez le dernier numéro du "Journal de Musique", 5 cents le numéro, dans tous les dépôts de journaux. Adresse: "Le Journal de Musique", 1415 rue Notre-Dame, Montréal.

UN BEAU SUCCES

La maison Leprohon et Leprohon vient de remporter un nouveau et éclatant succès en lançant son livre sensationnel: "Les Trois Crimes". C'est la lamentable et véridique histoire des trois meurtres qui ont été commis coup sur coup, il y a quelques mois, à Rawdon, Saint-Libaire et Saint-Casimir. On demande des agents actifs pour vendre "Les Trois Crimes". Commission rémunératrice. S'adresser à MM. Leprohon et Leprohon, 1620 rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE

Plusieurs hommes pour vendre des lots de la Montreal Land and Improvement Co., dans le quartier Hochelaga. Devront avoir les meilleures références et de l'expérience. On paiera une bonne commission. S'adresser à H. JOSEPH & CIE, No 16 rue St-Sacrement 415-4

LES SUITES D'UN DUEL

Le vainqueur de Cavallotti qu'il a tué en duel va être poursuivi

Rome, 19 — Tous les bureaux de la Chambre des députés se sont déclarés en faveur d'une poursuite à interdire contre le comte Ferruccio Macola, membre de la Chambre des députés, qui a tué en duel le signor Felice Cavallotti. Trois des témoins seront aussi poursuivis.

AU JAPON

Victoire du gouvernement

Yokohama, 19 — Les rapports des élections indiquent que le gouvernement est maintenu par une faible majorité.

TARIF

Naissance—2c par mot chaque insertion.

Mariage—50c chaque insertion suivant la formule usuelle.

Décès—50c pour une fois—25c pour les annonces supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois Payable d'avance.

NAISSANCES

FAVREAU—Montréal, le 16 courant, 16-Peuce de M. Amédée Favreau, un fils. PARRAIN: M. H. A. Durand et Mlle Luminia Durand.

LACHAPLAIN—En cette ville, l'épouse de J. E. Lachaplain, notaire, un fils.

DECES